LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 57—N… SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 13 AOUT 1969 PRIX 10c

Le 30 août à R…

Les Français fêteront le "Canadien au casque fleuri de reines-marguerites"

Ce Canadien est un Franco-Manitobain

Grâce à la mémoire fidèle d'une Française de 64 ans, le premier soldat canadien à pénétrer dans Rouen, le matin du 30 août 1944, sera l'invité d'honneur à des fêtes spéciales par lesquelles les habitants de l'ancienne capitale de la Normandie célébreront, les 29 et 30 août, le 25e anniversaire de la libération de leur ville par les troupes canadiennes. Il s'agit de M. Charles-Edouard Lacroix, de St-Boniface, qui quittera Winnipeg par Air-Canada le 27 août et sera pendant près d'une semaine l'hôte de l'Association Rouen-Québec.

"Le soldat au casque fleuri de marguerites"

Cette merveilleuse aventure que M. Lacroix va bientôt vivre remonte à l'hiver dernier, alors que les Rouennais commençaient les premiers préparatifs des fêtes de cet été. Une de leurs compatriotes, Mme H. Mauconduit de Mesnil-Esnard (banlieue de Rouen), leur raconta, dans une lettre adressée au journal Paris-Normandie, comment, vers 8 h 15 du matin le 30 août 1944, à l'arrivée des troupes alliées, elle avait pu converser quelques instants avec l'estafette qui marchait en tête du convoi: ce jeune soldat était âgé de 19 ans; il faisait partie du Régiment de la Chaudière; il était du Manitoba et s'appelait Charles-Edouard Lacroix. Mme Mauconduit terminait son récit en notant que le jeune Canadien était peu après "reparti vers son destin, le casque fleuri de reines-marguerites."

Les Rouennais se mirent donc en frais de retrouver "le jeune Canadien au casque fleuri." Un certain M. Léo Gariépy, qui fut lui-même le premier soldat canadien à débarquer en France en 1944 et qui est resté en Normandie depuis, écrivit une lettre ouverte qui parut dans la Winnipeg Free Press du 9 février dernier. M. Gariépy y donnait tous les détails fournis par Mme Mauconduit. Il promettait de plus, que si M. Lacroix se proposait de faire le "pèlerinage" en Normandie, il y serait reçu de façon "royale."

Le soldat Charles-Edouard Lacroix à 21 ans…

Cette lettre attira l'attention de la belle-soeur de M. Lacroix qui la lui montra. Celui-ci se rappela l'incident. Après l'échange de quelques lettres et des photos du soldat Lacroix en uniforme à l'âge de 21 ans, il fut confirmé qu'il s'agissait bien là de l'estafette "au casque fleuri" "avec une couple d'années en plus", de notre Mme Mauconduit. A partir de ce moment, les événements se sont précipités. Au début de l'été, le président de l'Association Rouen-Québec, M. Michel Hinfray, en visite au Canada, communiquait avec M. Lacroix et procédait aux arrangements du voyage pour la fin d'août.

Originaire d'Ile-des-Chênes

M. Charles-Edouard Lacroix est né à Ile-des-Chênes, le 12 décembre 1924. A l'âge de 16 ans, il entra dans la réserve de l'Armée canadienne. A 18 ans, il s'enrôla à Winnipeg dans la Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Il fut peu après envoyé aux Winiipeg Rifles.

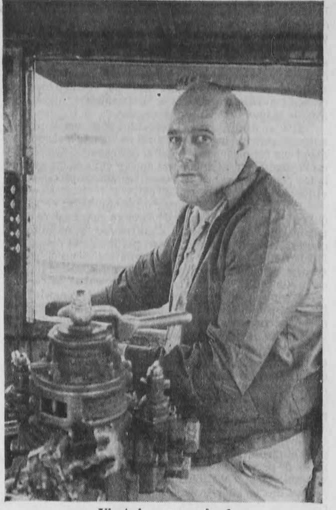
En Angleterre, quelques jours avant le jour "J", on le fit passer, à cause de sa connaissance du français, au Régiment de la Chaudière de Québec. Il participa ainsi au débarquement de juin 1944 en Normandie à titre d'estafette rattachée à un peloton antichar. Il avait alors le rang de caporal.

C'est ainsi qu'à la tête du premier convoi allié à pénétrer dans Rouen le 30 août 1944, le caporal Lacroix était accueilli par Mme Mauconduit — elle avait alors 39 ans — qui, avant de le laisser partir, lui décora son casque de reines-marguerites.

M. Lacroix avait complètement oublié cet incident. Revenu au Canada en décembre 1945, il entra au service du Canadien National et devint chauffeur de locomotive. Il est maintenant mécanicien de locomotive Diesel et demeure à St-Boniface depuis 1956.

Il épousa, en 1951, Rhéa Dufault de St-Boniface, et est père de deux enfants: Pauline, 17 ans, et Robert, 12 ans.

Un accueil triomphal attend M. Lacroix à Rouen les 29 et 30 août courant, alors que les Rouennais reconnaissants salueront en lui leurs libérateurs canadiens d'il y a vingt-cinq ans.



… Vingt-cinq ans après, dans une locomotive Diesel du CN.

A Saint-Boniface

La Commission scolaire lance un programme de cours du soir

La Commission scolaire de St-Boniface a approuvé à l'unanimité, lors d'une réunion extraordinaire mercredi dernier, un programme de cours du soir pour les adultes des divisions scolaires de St-Boniface, Norwood, St-Vital et Transcona. Ces cours commenceront le 15 septembre prochain et ne s'adresseront qu'aux adultes.

Cours académique complet

Le programme proposé comporte le cours académique complet du niveau secondaire (cours général et cours pré-universitaire) ainsi que des sessions d'arts et métiers (peinture, décoration d'appartements, menuiserie, etc.) et des cours d'un caractère récréatif tels que le golf, le tennis, la pêche, la danse, etc.

Conversation française

La Commission scolaire de St-Boniface a aussi l'intention d'offrir des cours de "Conversation française" à tous les niveaux: commençants, cours intermédiaire et cours avancé. Une attention spéciale sera donnée à l'excellence en ce domiane.

Dans le communiqué où ils font part de leur décision, les commissaires énoncent trois motifs qui les ont amenés à lancer ce programme. Premièrement, affirment-ils, il est de plus en plus évident que l'avancement dans le monde des affaires et de l'industrie présuppose des études secondaires accomplies. Ces cours du soir aideront donc tous ceux qui ont dû interrompre leurs études secondaires à les reprendre à l'intérieur d'un programme approuvé.

Quant aux cours d'arts et d'activités récréatives, la Commission les croit utiles dans une société qui jouit de plus en plus de temps libre et de loisirs mais qui doit apprendre à en tirer profit.

Finalement, les commissaires sont d'avis que les installations scolaires (gymnase, salles de classe, ateliers) doivent être utilisées à plein, même après les heures d'école quand la chose est possible. C'est pourquoi ils chercheront à les rendre accessibles à tous les adultes intéressés à apprendre et à se perfectionner.

La réponse du public

Cependant, les autorités scolaires de St-Boniface ne sont pas sans savoir que tout le succès de leurs cours du soir dépendra de la réponse que le public de St-Boniface et des environs voudra leur donner. (On trouvera ailleurs dans ce journal une grande annonce donnant tous les renseignements nécessaires sur ces cours).

La Commission scolaire compte donc sur la collaboration des centres récréatifs, des diverses associations et des groupes religieux pour faire connaître ce programme de cours au plus grand nombre de personnes possible.

D'autre part, elle se propose de ne recruter que des professeurs ou instructeurs qui sauront porter toute leur attention au progrès individuel de chaque élève, conformément à la méthode de "progrès individuel" recommandée dans toutes les écoles par le ministère de l'Education.

Les cours du soir se donneront à l'Institut collégial Louis-Riel et au Windsor Park Collegiate.

Monde, ouvre l'oeil!

Les Jeux Canada '69 ouvrent à Halifax samedi

Sous le slogan "MONDE, OUVRE L'OEIL", les premiers Jeux d'été du sport amateur du Canada s'ouvriront à Halifax samedi prochain, 16 août. Les meilleurs athlètes amateurs des dix provinces et des deux territoires s'y affronteront pendant une semaine. La province du Manitoba aura des représentants dans les seize disciplines, soit tout l'éventail sportif des jeux olympiques.

Un réveil de la jeunesse

Ces Jeux canadiens, qui seront organisés tous les deux ans, ont comme premier but de secouer le niveau de santé physique de la jeunesse canadienn. Ils désirent produire des milliers de sportifs, là où il n'y en aurait eu que quelques douzaines; ériger des installations sportives à travers tout le pays, et faire connaître au monde entier les compétiteurs canadiens.

Après le cuisant échec subi aux Jeux Olympiques de Mexico, il était assez évident que le Canada devait enfin comprendre l'importance du sport amateur et entreprendre un très sérieux effort pour qu'il soit à la hauteur de la nation.

Pour y arriver, on n'a pas voulu lésiner et c'est ainsi que les Jeux Canada 1969 coûteront 1,138,000 dollars au gouvernement fédéral, 300,000 dollars à la province de Nouvelle-Ecosse, près de 213,000 dollars à la ville de Halifax et de 90,000 dollars à la ville de Dartmouth.

3,000 athlètes et 16 sports

Ce sont près de 3,000 athlètes qui se sont donné rendez-vous à Halifax (plus exactement 2,952, à raison de 246 par délégation), et ces jeunes se disputeront 295 médailles d'or, d'argent et de bronze dans seize disciplines sportives différentes.

En dehors des compétitions sportives qui auront lieu sur des stades situés aussi bien à Halifax qu'à Dartmouth, de nombreuses manifestations, culturelles sont prévues, et c'est véritablement à un grand rendez-vous de sa jeunesse que le Canada est convié, à compter du 16 août, en Nouvelle-Ecosse.

Des personnalités

Pour donner encore plus d'ampleur à ces Jeux Canada, la Nouvelle-Ecosse recevra, durant ce laps de temps, de très nombreuses personnalités, et c'est ainsi que la cérémonie d'ouverture à l'université St. Mary's sera présidée par le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau.

En dernière heure

On croit savoir que la Société Radio-Canada vient de nommer M. Maxime Désaulniers, directeur de la programmation du Service français de Radio-Canada à Winnipeg, nouveau gérant du poste CBUF-FM de Vancouver. Il ne semble pas que le successeur de M. Désaulniers ait encore été nommé mais les milieux franco-manitobains espèrent que ce sera quelqu'un des leurs et non un étranger.

Huit jeunes Franco-Manitobains ouvrent la voie aux voyages-échanges France-Manitoba

par Aimé-Onil Dépôt

N.D.L.R. — L'auteur de cet article, le Frère Aimé-Onil Dépôt, C.S.V., enseigne présentement à l'Institut collégial de St-Claude. Il est particulièrement connu pour son rôle très actif dans tout ce qui peut aider à promouvoir et à encourager chez les jeunes la connaissance et l'appréciation de la langue et de la culture française.

Quelques jours avant l'alunissage d'Apollo 11, huit Franco-manitobains mettaient le pied pour la première fois sur le sol de France, grâce à l'Association France-Canada, dans le cadre du projet E. L'Association a plusieurs projets en marche et le projet E consistait en un échange de jeunes étudiants du Manitoba et de la France.

On ne saurait trop remercier MM. Fernand Lavergne, de St-Pierre, et Fernand Parenty, d'Otterburne, respectivement président et vice-président de de l'Association France-Canada section manitobaine, ainsi que M. Emile Péloquin, responsable du projet E, d'avoir travaillé pour établir les bases solides sur lesquelles reposait le projet. Les contacts personnels qu'ils ont fait et les nombreuses lettres qu'ils ont dû écrire l'ont non seulement rendu possible, mais lui ont permis de se dérouler sans heurts ni contretemps.

C'était la première fois qu'un tel projet avait lieu dans notre province et l'on se devait d'ouvrir avec succès la voie à d'autres groupes similaires pour un avenir prochain.

Huit étudiants bien choisis

Comme nos jeunes n'ont quand même pas la popularité des hommes politiques ou des vedettes de cinéma, je me permets de rappeler ici les noms des heureux voyageurs pionniers dans leur domaine. Il s'agit d'Evelyne et Marilyn Martel ainsi que Louise Dion, toutes trois de St-Claude, Suzette Roy de LaRochelle, Michelle Turenne de St-Boniface, Jocelyne Vielfaure de La Broquerie, Georges Ronceray de Somerset et Aimé-Onil Dépôt, responsable du groupe. Si la responsabilité était grande, je dois dire, à l'honneur de ces jeunes, qu'elle a été de beaucoup allégée par l'excellente conduite et la belle coopération de chacun en particulier.

Le groupe s'est donc rendu à Paris rencontrer M. Lucien Bertin, le secrétaire général de France-Canada. L'accueil a été des plus chaleureux et l'organisation du séjour très soignée. Mlle Marie-Thérèse Dafousse nous a été d'un précieux secours en répondant au flot de questions, toutes plus vitales les unes que les autres quand on se retrouve du jour au lendemain sur un autre continent. Comme pour un examen, il semble qu'on oublie, au premier contact, tout ce qu'on avait si bien préparé pour ne pas être pris au dépourvu.

Messe à Notre-Dame-de-Paris, défilé du 14 juillet, promenade sur les Champs-Elysées, tour Eiffel, Université de Paris, feu d'artifice du Palais de Chaillot, visite des Galeries Lafayette, repas de midi au Sénat, et visite du palais de Luxembourg sont parmi les plus importantes activités de ces deux premiers jours à Paris.

A Orléans

Orléans. Le Dr Prévôt et M. Serge Vannier nous attendent. Mme Chéron loge les filles chez elle. Souper et promenade sur les bords de la Loire. Le lendemain, il faut faire vite car il y a beaucoup à voir et peu de temps alloué. L'hôtel de ville est visité de fond en comble, de même que la cathédrale, l'église de Germigny et le monastère St-Benoît-sur-Loire. Le parc floral de La Source avec ses millions de roses retient notre attention. Le soir, un groupe de jeunes Orléandais nous attendait dans leur "maison de jeunes" pour dialoguer sur les deux pays. Après quelques minutes on aurait dit de "vieilles connaissances". Nous remercions M. Serge Vannier de nous avoir ménagé une aussi agréable soirée. Nous aurions souhaité en avoir une semblable partout où nous sommes passés. Nos successeurs auront probablement cette chance.

Le lendemain, réception officielle et cordiale à la mairie d'Orléans. M. le maire adjoint, dans un beau petit discours, nous montre sa connaissance de l'histoire manitobaine et son appréciation des Canadiens français.

Une semaine à Amiens

Amiens. On se déplace rapidement d'un endroit à l'autre par le train. Un séjour d'une semaine était prévu pour chacun dans une famille d'Amiens. Toute une délégation était sur le quai de la gare pour nous accueillir et nous enlever nos valises qui, soit dit en passant, étaient passablement lourdes pour les trajets à pied, même courts, et qui s'alourdissaient à chaque endroit par des souvenirs ou du linge, ou des souliers.

Je ne sais si l'on avait tiré à la courte-paille pour savoir qui prendrait qui, mais chacun des voyageurs était casé en arrivant. Le Dr Lorriaux s'est vu attribuer Jocelyne et Michelle, M. Dobel a hérité de Louise, M. Poitier a pris à sa charge Evelyne et Marilyn (qui ne sont pas jumelles), M. Van de Kerchove est parti avec Georges et M. Marc Quignon a dû se contenter des deux derniers, Suzette Roy et le F. Dépôt. Et vite à la maison car les dames de ces messieurs avaient préparé un succulent repas qui attendait.

Durant cette semaine, nous avons vécu "à la française" dans des familles très sympathiques et très accueillantes. C'est sûrement ce qui s'est passé durant cette semaine qui nous a impressionnés davantage. Il ne s'agissait pas tant de voir que de vivre. Entrer dans les détails risquerait d'être très long.

Ce qui n'a pas été long, c'est la semaine et le jour est venu où il fallait poursuivre le programme.

Séjour en Normandie

A Rouen, MM. Roger Parment et Pierre Lahaye se sont mis en quatre pour nous montrer en une journée les beautés de la région et les points historiques. Jeanne D'Arc y est à l'honneur puisque c'est là qu'elle fut séquestrée et brûlée.

Nous sommes maintenant en Normandie et nous piquons plus à l'ouest jusqu'à Caen. Là aussi il y a de nombreuses choses à voir, y compris les plages de débarquement. Maître Nourry et M. Jacques Henry, malgré leurs multiples obligations, trouvent le temps de s'occuper des jeunes franco-manitobains. Jean-Yves Leblanc, un jeune d'Arromanches, les a admirablement secondés pour procurer à chacun le meilleur souvenir de la Normandie.

Paris et retour

Paris de nouveau avec ses bateaux-mouches et l'Hôtel des Invalides, son hôtel de ville semblable à un palais royal. Le tout se termine par une réception au ministère de la Jeunesse et des Sports et d'un somptueux repas d'adieu en compagnie du comité de direction de France-Canada. Personne ne pleure mais on voit briller dans tous les yeux une lueur d'espoir que tout n'est pas fini et que tout ça pourra recommencer. Qu'y a-t-il de plus fort que l'espérance si ce n'est l'amour?

Odyssée 69 — 1ère tranche

24 jeunes Québécois accueillis au Manitoba

La première tranche du voyage-échange Odyssée 69 a commencé dimanche dernier avec l'arrivée, à Winnipeg, de 24 jeunes étudiants québécois de la région Montréal. Ils sont accompagnés de M. et Mme Michel Bourdeau, tous deux professeurs.

Dès leur arrivée, les jeunes visiteurs montréalais ont été accaparés par leurs hôtes manitobains, jeunes et adultes, qui n'ont voulu rien ménager pour leur rendre un séjour des plus agréables au Manitoba.

Le programme comporte une alternance de sorties organisées et de journées libres. Hier, mardi, c'était un après-midi à la plage Riviera de Ste-Anne, suivie d'un "wiener roast" au même endroit et d'une soirée dansante à La Broquerie.

Jeudi, ce sera une visite de certains sites de Winnipeg tandis que samedi est réservé pour une visite, entre autres à l'hôtel de ville et au musée de St-Boniface et au Fort Garry inférieur. La journée se terminera par une soirée au Rainbow Stage.

Lundi prochain, tous reprennent le train, accompagnés cette fois de 24 jeunes franco-manitobains qui seront à leur tour, du 18 au 26 août, les hôtes des Montréalais.

La Fédération des Associations francophones de l'Ouest mise en question à Edmonton

Une délégation de sept Franco-Manitobains se rendra à Edmonton en fin de semaine pour la réunion annuelle de la Fédération des Associations de langue française de l'Ouest canadien.

Le président de la Fédération, M. Maurice Gauthier, qui est également président de la Société Franco-Manitobaine, a affirmé, dans une interview par téléphone, que la réunion de cette année mettra en cause le rôle véritable de la Fédération à l'échelle des provinces de l'Ouest. "Il faudra prendre une décision sur le rôle que nous voulons lui faire remplir et sur la façon dont nous devrons l'organiser pour lui faire jouer un rôle efficace", a-t-il déclaré en substance. Si les associations membres ne sont pas prêtes à y mettre des fonds et à la rendre vraiment utile, il ne servira à rien de la maintenir, d'ajouter M. Gauthier.

Les délégués examineront divers domaines où la Fédération pourrait agir comme cordonnatrice des réalisations des différentes associations.

La délégation manitobaine est composée de membres de l'exécutif et de directorats de la SFM: MM. Maurice Gauthier, Etienne Gaboury, Aimé Tétrault et Mme Suzanne Prince, de l'exécutif; MM. Hubert Philippot et Rhéal Teffaine, des directorats de l'information et du congrès annuel.

Ci-dessus la petite délégation franco-manitobaine est reçue au champagne dans la "cave" du journal Liberté-Dimanche de Rouen. De gauche à droite: Louise Dion, M. Pierre Lahaye, vice-président de Normandie-Canada, Evelyne Martel, Georges Ronceray, Marilyn Martel, Michelle Turenne, Suzette Roy, Frère Aimé-Onil Dépôt, Jocelyne Vielfaure.

— La plus cordiale bienvenue aux 24 jeunes visiteurs d'Odyssée 69 —

ÉDITORIAL

Nos jeunes voyagent

Nombreux sont les jeunes Franco-Manitobains qui ont pu bénéficier, sous une forme ou une autre, cet été, d'un voyage en dehors de la province ou même du Canada.

Dans plusieurs cas, il s'est agi de voyages-échanges. Par exemple, en juillet, celui des guides de St-Boniface et de Maillardville. Actuellement, celui d'Odyssé '69 qui nous vaut cette semaine la visite de jeunes Québécois.

Pour d'autres, ce fut un merveilleux voyage en France sous les auspices de l'Association France-Canada. Enfin, également cette semaine, quatre étudiantes franco-manitobaines aident des étudiants américains, réunis à un camp français à Bismark, D.-N., à se familiariser davantage avec la langue et la culture française.

Il y a, d'autre part, l'important rôle rempli par les autres jeunes qui ne sont pas allés en voyage mais qui ont aidé leurs compagnons à le faire, par exemple dans le cas du voyage France-Canada, ou encore qui ont agi comme hôtes pour les nombreux jeunes des autres provinces en visite parmi nous au cours de l'été.

On ne peut que se réjouir de ses multiples occasions qui ont permis à nos jeunes d'entrer en contact avec d'autres gens, d'autres milieux, d'autres façons de faire les choses. Le public et les jeunes en particulier se doivent de féliciter et de remercier les diverses associations et le gouvernement canadien qui ont soit mis sur pied soit financé en partie ces voyages ou ces échanges.

Il faut aussi féliciter les parents d'avoir compris l'utilité de ce genre d'expériences pour leurs enfants. Certaines dépenses ont pu paraître élevées, mais, en réalité, on devrait plutôt parler de placements.

Ces voyages de jeunes réussissent dans la mesure où, tant du côté des hôtes que des voyageurs, il y a ouverture d'esprit, préparation intellectuelle et culturelle, accueil mutuel et fraternel.

On peut même dire qu'ils sont une forme d'éducation pratiquement indispensable en nos temps où les communications et les échanges n'ont presque plus de frontières. Les livres et les films aident certes à connaître d'autres pays et d'autres moeurs. Mais rien ne vaut le contact humain, de personne à personne. C'est alors que se forme la véritable compréhension mutuelle, dans le respect réciproque des mentalités et des cultures, si essentielle à la communauté des humains.

Nous n'hésitons pas à croire que nos jeunes voyageurs de cette année se feront les meilleurs propagandistes de l'utilité de ces voyages-échanges. Ils seront, sans doute, les premiers à promouvoir toutes sortes de moyens qui permettront à leurs compagnons de goûter à leur tour à cette expérience enrichissante.

De son côté, l'ensemble de la population franco-manitobaine devra faire sa part pour préparer dès maintenant l'accueil à réserver l'an prochain à tous nos visiteurs. Il ne faudrait pas attendre à la dernière minute. Chaque centre ou village devrait penser à constituer avant la fin de l'automne un comité d'accueil. L'année du centenaire du Manitoba doit être aussi celle de l'hospitalité franco-manitobaine.

J.-P. A.

* * *

"Images du Manitoba"

C'est là le titre d'une brochure illustrée que le ministère du Tourisme et des Loisirs du Manitoba a publiée récemment en français.

Très agréablement présentée, cette brochure est un joli souvenir à laisser entre les mains de nos visiteurs francophones des autres provinces et de l'étranger ou encore que l'on peut apporter avec soi dans des voyages à l'étranger.

Si nous félicitons le gouvernement manitobain de cette réalisation, nous félicitons encore davantage ces Franco-Manitobains, dont certains membres de l'Association France-Canada et un ancien membre de la Législature, qui ont poussé cette affaire avec autant de succès que de discrétion.

Cela prouve que lorsque l'on veut l'on peut mettre du français dans notre vie manitobaine. Toute l'initiative cependant ne doit pas en reposer uniquement sur les épaules de quelques responsables de la SFM. Au Franco-Manitobain ordinaire de faire fonctionner son imagination et de faire preuve de débrouillardise!

J.-P. A.

Publicité de la cigarette restreinte en 1970?

WASHINGTON — Les fabricants américains de cigarettes ont annoncé le 22 juillet qu'ils étaient prêts à interrompre toute publicité à la radio et à la télévision en septembre 1970 lorsque tous les contrats en cours seront expirés.

Cette offre faite devant une sous-commission commerciale du Sénat par M. Joseph Cullman, directeur général de la firme Philip Morris, a immédiatement semé la consternation parmi les réseaux de radio et de télévision. L'industrie américaine de la cigarette dépense en effet chaque année plus de 200 millions de dollars en publicité radio-télévisée, ce qui représente environ le dixième des revenus de publicité des chaînes.

Mais il n'est pas encore certain qu'il s'agisse d'une décision définitive de la part des fabricants de cigarettes. En même temps qu'il faisait cette offre, M. Cullman a en effet demandé à la commission sénatoriale que l'industrie de la cigarette reçoive du Congrès l'assurance qu'elle pourrait continuer à faire de la publicité par tous les autres moyens sans être astreinte à mentionner les danger que le tabac constitue pour la santé du fumeur.

Le Sénateur Frank Moss, président de la commission et défenseur des consommateurs, a immédiatement rejeté cette demande et a invité les journaux et les magazines à ne pas accroître la place qu'ils consacrent à la publicité sur les cigarettes.

"Sans cette restriction, a-t-il dit, le résultat de tout cela pourrait être une simple diversion de la publicité des cigarettes à la télévision vers des campagnes massives dans la presse écrite".

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man., 619, avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443).

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à L'Administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415).

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe—Enregistrement no 0177.

Un livre à lire

"Les routes des Voyageurs: hier et aujourd'hui"

Voici de la géographie fort intéressante. Ce petit livre d'Eric W. Morse sur "Les routes des Voyageurs : hier et aujourd'hui", qui a été préfacé par le premier ministre Trudeau lui-même et traduit en français par le bureau de traduction du secrétariat d'Etat, nous fait goûter à la vie d'aventure et d'héroïsme du "voyageur" canadien en même temps qu'il nous renseigne avec précision sur les voies principales de la traite des fourrures.

"Eric Morse, écrit M. Trudeau, joint ici le fruit d'une longue pratique des bibliothèques et des cours d'eau eux-mêmes." En effet, il suffit de feuilleter ce livre pour s'apercevoir que M. Morse ne s'est pas contenté d'être un géographe ou un historien en pantoufles. Si, d'une part, les documents, cartes, photographies, croquis, sont choisis et annotés avec soin, on sent, d'autre part, au style vivant du récit, que l'auteur a refait presque chaque mille parcouru par le "voyageur", qu'il a serré à son tour la pagaie, sauté les rapides, transporté le canot à travers les portages, fraulé les broussailles humides infestées de moustiques. M. Morse parle d'expérience, ce qui ne contribue pas peu à nous faire revivre l'existence rude du "voyageur."

Nous recommandons ce livre à tout le monde. Il est publié sous les auspices du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien et en vente dans les librairies du Gouvernement fédéral (Edifice Mall Center, 499, avenue Portage, à Winnipeg).

Les Manitobains, jeunes et vieux, se doivent de lire ce livre en ce début du centenaire de leur province. Les "voyageurs", dont descendent plusieurs de nos grandes familles métisses, ont écrit, par leur courage et leur vie au milieu de régions difficiles et parfois hostiles, une époque décisive de notre histoire. Les "routes" qu'ils ont établies ont servi à donner "au Canada ses assises géographiques."

Nous croyons que les professeurs de géographie et d'histoire de nos écoles à majorité francophone seront heureux d'utiliser la traduction française de "Routes des voyageurs : hier et aujourd'hui" pour faire découvrir par nos jeunes Franco-Manitobains ces voies de la traite des fourrures qu'ont été jadis nos lacs et nos rivières. Pendant longtemps les "voyageurs" étaient presque tous de langue française.

J.-P. A.

Péripéties de voyage d'un Canadien errant

Dernières étapes du voyage

Après son voyage au Maroc, le Canadien errant se retrouve encore une fois en France. Son portefeuille est mince. Il s'apprête à quitter l'Europe pour revenir chez lui au Canada. Il passe une semaine en Auvergne où il visite les églises romanes (Le Puy, Brioude, Issoire, Clermont-Ferrand) et passe sa dernière semaine à Paris.

Paris en avril

Les marronniers sont en fleur: ce n'est plus Paris l'hiver. Le temps est assez doux. On se promène encore davantage dans la ville, surtout dans les environs de l'Ile de la Cité et du Jardin des Tulleries près du Louvre. Les arbres ont leurs premières feuilles: c'est un vert tendre qui se dessine dans les arbres, et les ombres qu'on voit sur les gens rappellent les toiles de Renoir.

Sur les quais de la Seine, près de l'église Notre-Dame, il est vraiment agréable de se promener et de bouquiner chez les marchands de vieux livres, ou de s'arrêter prendre un verre de rouge à la terrasse d'un café. Les petits déjeuners sont agréables, comme toujours, mais cette fois on prend le café et les croissants dehors, dans la rue pour ainsi dire.

La saison affecte les gens. Il me semblait qu'à ce temps de l'année, les parisiens étaient plus agréables. Mais dès que le ciel se recouvre, ou dès qu'il pleut, voilà la mauvaise humeur qui les reprend. Enfin, le mauvais caractère des parisiens est peut-être ce qui rend Paris si intéressant… Mais j'ai cru apercevoir des sourires sur les lèvres des boulangers et des charcutiers. J'ai même retrouvé un peu de chaleur humaine chez le marchand de vin…

Dimanche après-midi à Versailles

Arrive enfin le dimanche, et les parisiens s'en vont piqueniquer au Bois de Boulogne ou visiter Versailles. Aujourd'hui, Versailles est un faubourg de Paris, et l'attraction c'est évidemment le château et ses jardins…

J'ai été frappé par l'immensité du château et par sa splendeur. Je visitais les appartements, évoquant quelques pages d'une glorieuse histoire. Comment est-il possible de marcher dans la Galerie des Glaces sans émotion, sans être émerveillé par la grandeur du décor, la splendeur de l'ornement.

Mais ce sont les jardins qui m'ont particulièrement frappé. Le faste des grandes eaux. L'odeur des arbres et le spectacle de tous ces jardins où chaque arbre est taillé en forme géométrique. Tout est ordonné. C'est l'apothéose du classicisme. A Versailles plus qu'ailleurs, j'ai compris l'ancienne grandeur de la France, son rôle prépondérant dans l'Europe d'hier. Il faudrait sans doute visiter l'Elysée pour comprendre son rôle actuel dans une Europe divisée, une Europe instable…

Chartres et sa cathédrale

Je n'aurais pu songer à quitter la France sans avoir vu la Cathédrale de Chartres. De la gare Montparnasse à Chartres, il y a une distance d'environ 60 milles. Donc, une heure en train. Il y a plusieurs trains par jour, alors il est possible de quitter Paris le matin, de passer la journée à Chartres et d'être de retour pour le repas du soir.

Je suis donc arrivé à Chartres vers neuf heures du matin. Je portais avec moi mes jumelles, un demi-litre de vin, du pâté de campagne et du fromage. La ville de Chartres est petite, et la cathédrale domine la ville ainsi que toute la campagne beauceronne environnante. De la gare au parvis de l'église, il n'y a qu'une dizaine de minutes de marche.

C'est le porche royal qui arrête les premiers regards, après les tours construites dans deux styles différents à quelques siècles d'intervalle. Les trois tympans sculptés de ce porche sont de style roman, presque gothique déjà. (Cette partie de l'édifice est plus ancienne puisque les autres parties ont été dévastées par un incendie à la fin du douzième siècle.) Il s'agit d'un jugement dernier: le Christ justicier siège au milieu des quatre bêtes apocalyptiques, symboles des quatre évangélistes.

Dès qu'on a pénétré à l'intérieur, le regard s'élève vers le haut, suivant l'élan des voûtes d'ogives. On aperçoit immédiatement les vitraux qui diffusent la lumière d'une journée ensoleillée. On s'avance vers le choeur à la croisée des transepts. Les vitraux, qui sont parmi les plus beaux de toute la France et de l'Europe, s'offrent à nous, et c'est en les étudiant qu'on comprend le sens et la fonction de la cathédrale au Moyen Age. Au moyen d'une assez bonne paire de jumelles, on parvient assez facilement à "lire" et à comprendre le sens des images; représentations narratrices d'événements de l'Ancien et du Nouveau Testament. On est frappé par la prédominance du bleu et du rouge. Les petites lames de verre qui entourent les médaillons à l'intérieur desquels se trouve l'image ont souvent l'aspect de pierres précieuses. On ne se lasse de les regarder, si bien qu'après deux heures de cette activité, on se rend compte que son cou est quelque peu sensible… c'est le temps de sortir et de manger. On a vite fait de trouver une boulangerie où l'on se procure une demi-baguette de pain. Il y a un petit parc derrière l'église: endroit idéal pour manger et reprendre ses forces avant d'entreprendre l'étude des porches sculptés au nord et au sud.

Le départ d'Orly

Depuis quelques semaines, mon départ était fixé pour le mardi 15 avril. Mardi matin, me voilà donc à l'aérogare d'Orly, encore un peu songeur de ma visite de la veille à Chartres. Pourtant, je n'oublie pas les choses plus mondaines: l'achat d'une bouteille de vieux Calvados. L'appareil quitte la piste d'Orly à onze heures. L'envolée durera environ sept heures.

Etant donné le changement d'heure, on atterrit à Dorval vers une heure et demie de l'après-midi. On regarde sa montre et on constate qu'à Paris, il est six heures et demie. Cette journée-là est longue.

La première chose qu'on constate en revenant au pays, c'est l'accent "canadien" des douaniers… On s'y fait rapidement et on se sent "chez soi" immédiatement. On s'aperçoit aussi, après une absence de quelques mois, que le Canada… Montréal… c'est vraiment le nouveau monde. Il y a de l'espace: ça sent le neuf! Et ça sent le printemps…

Quand on s'est promené dans les rues de Paris et celles de Montréal dans la même journée, on ne peut s'empêcher de se rendre compte que la différence entre les deux villes est aussi la différence entre les deux mondes, les deux continents. L'un est bien ancien et a vu surgir et sombrer des civilisations et des empires. L'autre est tout nouveau: on le construit toujours. Les habitants de la vieille Europe vivent au milieu de l'histoire et le progrès de plusieurs siècles. Ici, les habitants sont au début de leur histoire. Et ce sont les leçons apprises de l'ancien, ajoutées à l'élan enthousiaste des habitants du Nouveau Monde, qui font ce que nous sommes. Un peuple croissant, un peu gauche parfois, mais plein de promesses. Comment ne pas être fier d'en faire partie?

— FIN —

Roger-H. Boulet

La semaine sociale de Lille (France)

L'économisme en question

par MM. Meunier et Lacambre

Mai 1968 contestait, par ses graffiti, la société de consommation, traduisant par là une révolte contre l'économie qui en appelait à l'humain comme par opposition. Le P. Calvez, professeur à l'Institut d'Etudes Politiques et à l'Institut d'Etudes Sociales, actuellement Provincial de France des jésuites, a amorcé ainsi l'exposé qu'il a fait vendredi matin à la Semaine sociale, sur le thème: "L'économisme contesté; la primauté de l'économie mise en question".

Il a immédiatement fait remarquer que la contestation de mai 1968 partait des étudiants, qui n'étaient ni les plus pauvres ni les plus frustrés. Il a également remarqué que les chrétiens abordent souvent le problème avec ce même sentiment d'opposition entre l'humain et l'économie. Le refus du socialisme prononcé par Pie XI procédait d'un refus de l'économisme, qui ne considère l'homme que comme producteur et consommateur. Dans l'Eglise, le mot "économisme" lui-même est inclus dans le texte du Concile sur l'Eglise dans le monde de ce temps" et le fait condamner à nouveau.

Conflit entre culture et économie

La première impression est celle d'un conflit entre la culture libre et l'économie contraignante. Certains pensent que le déterminisme de la vie sociale et culturelle par l'économie est un fait d'évidence. Le marxisme a accordé une place exceptionnelle, malgré les nuances qu'apporte Engels à la pensée de Marx, à l'économie dans la détermination des rapports sociaux familiaux, culturels, idéologiques, etc. La pensée libérale est finalement aussi déterministe, bien qu'elle s'en défende. Peut-on en rester à cette problématique absolue?

En réalité l'économique est lui-même social, car il est un système de rapports sociaux dans la production et la consommation. Pour les marxistes, les rapports de propriété sont déterminants. Il ne suffit pas pourtant de parler propriété privée et propriété publique. Les rapports sociaux qui en découlent sont plus complexes qu'il n'y paraît: la comparaison entre la propriété en Suède et aux E.-U. serait éclairante à ce sujet.

Sur un autre plan, le progrès des techniques est en deçà des rapports sociaux, mais si on ne tient pas compte des facteurs humains, donc sociaux, sait-on comment se développeront ces techniques?

La fureur de consommer

Il faudrait voir les problèmes concrets des contraintes économiques dans nos vies modernes: relations quotidiennes dans les familles, le voisinage, relations politiques. Nous cédons à ces contraintes par l'appétit de consommer, les heures supplémentaires, la recherche de la puissance, etc.

Il est donc vrai que l'économie est envahissante en mettant seulement en avant des données quantitatives qui négligent la culture et les réactions des sociétés humaines. La science économique envahit également les sciences humaines, la sociologie par exemple, en proposant ses modes d'échanges et ses modèles.

En sortir collectivement

Chacun est ici en cause personnellement et collectivement. L'imbrication des comportements est telle qu'on ne peut en sortir qu'au prix d'une tâche collective. C'est donc une éthique sociale autant qu'une morale individuelle qui peut avoir raison de l'économisme. Il faut se garder de l'opposition romantique: la lutte contre la nécessité et la rareté est une libération, mais il faut la mettre en relation avec tous les modes de libération, culturel et politique notamment.

L'homme exige que, jusque dans la production elle-même, dans le royaume du nécessaire, il soit fait droit à sa liberté, à sa culture, à sa participation. La victoire sur l'économisme et sa loi d'airain est la plus difficile qui soit. Nous sommes balbutiants et pauvres en projets de civilisation, mais il faut affirmer le devoir et la possibilité de les découvrir et de les réaliser pour que l'économie soit subordonnée au progrès social.

(B.I.P.)



Les Manitobains peuvent admirer ce tableau actuellement en montre à la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg jusqu'au 17 août. Il s'agit de l'une des plus belles peintures de la collection de la Galerie nationale du Canada, d'Ottawa. Ce tableau est l'oeuvre de Jacob Jordaens, peintre flamand né à Anvers (1593-1698), représentant le plus populaire du naturalisme flamand. Il est intitulé "Comme les vieux chantent ainsi les jeunes gazouillent" (d'après un proverbe flamand) et représente un banquet familial à l'occasion de la fête de l'Epiphanie. L'artiste s'y est représenté lui-même dans le rôle du bouffon. On croit que la jeune femme est le portrait de son épouse, Catarina. — C'est par gracieuseté de la Galerie nationale du Canada que cette peinture fait actuellement le tour des principales villes du pays afin d'en faire bénéficier les amateurs d'art. La Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg est ouverte du lundi au samedi (de 10 h du matin à 4 h 30 de l'après-midi) et le dimanche (de 2 h à 5 h de l'après-midi).

(Cliché Winnipeg Tribune)

Le peuple de Dieu et le développement des peuples

par le cardinal Maurice Roy, président de la Commission Pontificale "Justice et Paix"

— IV —

Le rôle de l'opinion publique

Les causes de ce fléchissement de la coopération économique sont bien connues. L'empressement qu'avaient démontré certains gouvernements d'accorder la priorité à la politique de développement mondial est en perte de vitesse. Ils ont leurs propres préoccupations internes: la balance des paiements, l'équilibre des budgets et le désir des citoyens d'une augmentation constante du niveau de vie.

L'opinion publique leur souligne aussi fréquemment le gaspillage important, la corruption et l'inefficacité qui nuisent à la bonne administration de ces subventions. De plus, le simple citoyen ne montre que peu d'intérêt dans le fonctionnement du commerce mondial et ne réalise pas comment les orientations de celui-ci favorisent surtout les pays riches. Ces choses abstraites semblent loin de la vie de tous les jours, même si elles provoquent en fait une misère indicible qui peut à la longue engendrer la guerre. On oublie le principe du jugement dernier qui est donné par Jésus-Christ lui-même.

Ainsi, à travers la désillusion, la rancune et l'ignorance, la reconnaissance et la solidarité humaines cèdent la place au désir de non-engagement ou aux solutions militaires massives.

Telle est la situation qui confronte le chrétien aujourd'hui. On ne peut évidemment pas ignorer la critique, souvent fondée, au sujet de l'usage qui est faite de l'aide économique (même si elle est très souvent exagérée); mais il ne faudrait pas pour autant ignorer la croissance économique qui en provient.

Les pressions internes exercées sur les gouvernements des pays industrialisés ne peuvent pas, c'est sûr, être tout simplement écartées car il nous faut admettre que ces pays ont à faire face à des problèmes économiques sérieux. Il ne faut pas perdre de vue que ces transferts de fonds ne représentent en fait qu'une infime partie des balances de paiements et que cette participation est vitale à l'économie des pays en voie de développement; voir une politique à courte vue, car n'allons pas oublier qu'il y a un sérieux danger à long terme dans toute politique qui ne se soucie pas d'encourager la croissance économique et la modernisation du monde en général.

Ce qu'il faut surtout retenir, ce n'est pas telle ou telle difficulté en particulier, mais plutôt comment on peut réaliser le plein épanouissement de la grande famille humaine. Durant les deux prochaines décennies, si la désintégration en cours se poursuit, la possibilité de construire par le travail et la collaboration un monde entièrement humain pourrait être irrémédiablement compromise. Si tout ce que le tiers monde est en mesure d'attendre est un glissement irréversible vers la misère et l'inanition, si les pays riches ne recherchent que le pain et des jeux, la possibilité de collaboration en vue d'édifier un monde meilleur retournera à son point mort. La forme sous laquelle se manifestera l'échec est imprévisible. Ce pourrait être une stagnation désespérée et généralisée. Ce pourrait être aussi la révolte et la violence. De toute façon, M. George Woods, l'ex-président de la Banque Mondiale, a sûrement raison de dire que le monde ne pourra jamais survivre s'il est "à moitié rassasié et à moitié crevant de faim". Que ce soit par la violence ou par l'apathie, les prévisions grandioses de Populorum Progressio et de Pacem in Terris seraient irrémédiablement vaines.

(à suivre)

Nos lecteurs nous écrivent

En souvenir

"Le 3 juillet, M. Gilbert Lussier rendait son âme à Dieu; il fut inhumé à St-Léon". J'ai connu Gilbert dès mon arrivée à Somerset en 1947.

Au début, je le voyais circuler en automobile, visage souriant et sympathique, saluant amicalement tous ceux qu'il croisait sur son passage.

Mais je réalisai bientôt que son attitude cachait les conséquences d'une maladie, que je ne saurais décrire, dont il fut victime, ainsi qu'un plus jeune frère, qui le précéda dans la tombe.

Ses jambes ne pouvaient plus le porter, depuis plusieurs années, son père devait l'aider dès son lever le matin, aussi bien qu'à son retour à la maison dans la soirée. Tâche pénible dont son père s'acquitta avec bonté et patience pendant longtemps. A l'extérieur, il fallait aussi l'assister pour monter et descendre de son automobile; mais ses amis étaient nombreux et empressés de lui rendre ces services.

Gilbert fut élevé du vieux Collège de St-Boniface; il aimait à rappeler les souvenirs de son Alma Mater et de ses confrères de classe.

La plupart d'eux avait réussi dans différentes carrières, tandis que lui avait dû accepter et vivre avec cette cruelle épreuve, avec tous les renoncements que son état comportait.

Après le décès de sa mère, il dut compter sur son père; mais celui-là mourut à son tour, il ne lui restait plus que ses frères et soeurs, à qui j'offre mes profondes sympathies. Gilbert fut admirable de courage et de résignation.

On le considérait, à juste titre, comme l'ami de tous; comme le rayon de soleil de Somerset: ce rayon qui perce à travers les nuages sombres, ou la brume, qui enveloppaient souvent les Montagnes Pembina, pour les inonder d'une lumière bienfaisante. Connaitre un bel homme, et l'admirer, nous grandit nous-même, et suscite dans nos coeurs des sentiments de reconnaissance envers Dieu, qui nous a épargnés d'un bel sort.

Cher Gilbert, tu es allé rejoindre tes vieux parents, ton jeune frère, dans le cimetière de St-Léon; tu les retrouveras au Ciel, où tu pourras marcher et courir, comme tu le faisais dans ton jeune âge! Nous n'oublierons pas que tu fus pour tes amis une inspiration et un encouragement.

R. I. P.

Léon Bruyère,
Montréal, Qué.

☆ ☆ ☆

Le journal et la Sask.

Monsieur le Rédacteur,

Pour faire suite aux lettres parues dans La Liberté et le Patriote depuis quelques semaines, en marge de la fameuse question du journal français en Saskatchewan, permettez-moi de joindre ma voix à ceux qui osent espérer un changement dans l'orientation et la politique de votre journal afin qu'ils desservent les intérêts des francophones de la Saskatchewan de façon plus étroite et plus intime.

Veuillez croire que j'apprécie le fait que vous avez souvent éditorialisé sur les problèmes qui nous touchent de près. J'apprécie aussi les problèmes financiers auxquels vous avez à faire face. Je comprends aussi que l'envoi de nouvelles sur les activités des francophones de la aSskatchewan relève en grande partie de nous-mêmes, et que nous ne pouvons pas espérer que le journal puisse être toujours sur place lorsqu'un événement se déroule en Saskatchewan.

Ce que je n'ai pas compris, c'est que vous ne puissiez pas dépêcher sur place quelqu'un qui puisse faire un reportage sur les événements d'ordre majeur tels que la visite du secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, ou même du dernier congrès de l'A.C.F.C.

Vous dites à juste titre qu'il est nécessaire d'avoir de l'annonce pour faire vivre un journal. Ai-je besoin de vous rappeler qu'il est aussi nécessaire d'avoir des abonnements si l'on veut vendre de l'annonce.

Quels efforts avez-vous faits depuis quelques années pour obtenir de nouveaux abonnés? Je me rappelle si bien les séminaristes qui venaient passer quelques jours en Saskatchewan et qui concentraient leurs efforts dans un ou deux endroits où il y avait beaucoup d'abonnés, mais qui négligeaient complètement d'autres localités qui auraient pu soutenir un travail intense.

Nous parlons aujourd'hui d'avoir la télévision française; hier, nous parlions de la nécessité de la radio; demain, perdrons-nous ce qui nous reste de la presse française? Ce serait une très grande tragédie de perdre le medium de communication le plus important, au moment même où nous nous apprêtons à recevoir la télévision française.

N'avez-vous pas un devoir envers nous de traiter de cette question franchement et sans ambages? Pourquoi ne pas le faire dans un de vos prochains numéros? Nous sommes vos lecteurs et vos amis, prêts à dialoguer avec vous. Exposez-nous tous vos problèmes et faites-nous confiance.

Sincèrement,

Albert-O. Dubé,
Regina, Sask.,
le 12 juin 1969.

N.D.L.R. — Un malentendu a empêché cette lettre de paraitre plus tôt. — L'auteur aura probablement trouvé une réponse à certaines de ses questions dans notre éditorial du 25 juin dernier intitulé "Des rumeurs défaitistes". Celui qui sait lire entre les lignes aura sans doute remarqué que nous faisons une distinction entre la rédaction et la direction administrative du journal. — Nous y avons parlé également de la responsabilité des organismes ou associations de faire connaitre leurs activités par des communiqués circonstanciés. C'est ce que la SFM fait au Manitoba; l'ACFC devrait en faire autant en Saskatchewan. Notre correspondant fait mention de la visite de M. Gérard Pelletier à Regina. L'ACFC aurait pu nous en avertir. Nous n'avons appris cette visite de M. Pelletier qu'après coup et par l'entremise des journaux de l'Est!

Quant au congrès de l'ACFC dont notre correspondant fait également mention, c'est du nouveau pour nous. Le seul congrès dont nous avons eu connaissance, c'est celui de l'année dernière et nous avons vu à nous y faire représenter par M. Guy Pariseau, de Gravelbourg, qui, d'ailleurs, s'est fort bien acquitté de sa tâche (voir La Liberté et le Patriote des 7 et 14 mars 1968).

Un grand pas en avant serait accompli si chaque organisme de langue française de Saskatchewan se nommait un responsable de la publicité (tant auprès de la presse anglophone que des moyens de communication francophones) et le chargeait de faire parvenir aux intéressés des communiqués précis et circonstanciés et non simplement des copies de procès-verbaux ou des programmes de réunions. Nous serions alors heureux de publier les faits et gestes de nos compatriotes de la Saskatchewan.

Opinion libre

Le fond du problème (3)

La vie de la grâce

La conscience droite reconnait que l'usage de la contraception est un affront à l'amour conjugal et à l'amour divin. Celui qui refuse de suivre sa conscience en cette matière se prive du bonheur humain et du bonheur éternel.

Pourtant, il faut reconnaitre que la vie humaine n'est pas toujours aisée. Certains couples vivent des moments difficiles, douloureux même où la continence semble impossible. La passion est puissante et la volonté humaine souvent faible.

Nous devons donc insérer la morale chrétienne dans le Plan divin du Salut. Nous savons que par nous-mêmes nous pouvons peu ou rien. Toute la fanfaronnade d'une époque de grande publicité ne réussit pas à cacher notre misère, notre faiblesse personnelle. Pécheurs nous sommes, et pécheurs nous resterons si nous devons compter sur nos propres forces. C'est ce que Paul VI reconnait lorsqu'il nous enseigne que: "On peut même dire que (la doctrine de l'Eglise sur la régulation des naissances) ne serait pas observable sans l'aide de Dieu" (20).

Dieu nous offre son aide. Il serait irrationnel de prétendre une loi "inobservable" tout en refusant de prendre les moyens de l'observer. Et ces moyens sont la prière et les sacrements. Paul VI invite les hommes à implorer "par une persévérante prière l'aide divine; qu'ils puisent surtout dans l'Eucharistie à la source de la grâce et de la charité" (25d).

Par la prière et les sacrements, les conjoints seront assurés de toute l'aide qu'il leur faudra. S'ils refusent de demander à Dieu Son aide, il va sans dire qu'ils en seront privés et qu'ils succomberont aux assauts à la fois subtils et violents du mal. S'ils rejettent la vie de Dieu, ils auront la vie de la mort. Par ailleurs la prière et les sacrements leur vaudront la vie de la grâce, la vie même de Dieu en qui tout bonheur réside.

Cependant, il arrive que des époux pèchent. A ces moments, nous dit le Saint-Père, "qu'ils ne se découragent pas, mais qu'ils recourent avec une humble persévérance à la miséricorde de Dieu, qui est accordée dans le sacrement de la Pénitence" (25d). Si Dieu déteste le péché, il aime la personne qui est dans cette détresse, et lui offre toujours Son amitié. Il suffit de revenir à Lui, de se repentir sincèrement de l'affront que nous Lui avons fait et l'absolution du prêtre nous réintègre dans l'amitié de Dieu. Rien n'est plus simple que de se convertir. Il suffit de le vouloir.

C'est dans la grâce et par la grâce que l'amour conjugal comme l'amour offert à Dieu sont appelés à croitre et que la fameuse question de la "pilule" est résolue. C'est ici que se termine notre étude.

Georges Allaire

La poignée de main française

Depuis des siècles, il est passé dans les coutumes de la civilisation occidentale de se donner la main lors des rencontres amicales ou diplomatiques, mais à en juger par la façon dont les Canadiens accomplissent ce rite, on peut se demander sincèrement si ce geste a un sens profond pour eux tellement on le fait souvent sans chaleur et sans vie.

En France, chaque rencontre est ponctuée par une poignée de main digne de ce nom. Les hommes, les femmes et même les enfants vous font sentir combien ils sont heureux de vous rencontrer pour la première fois, de vous accueillir chez eux, de vous revoir après une absence si courte soit-elle, de vous saluer au réveil ou de vous souhaiter une bonne nuit.

La franche poignée de main produit une sensation indéfinissable de bien-être qui rompt instantanément la gêne et vous dispose à la confiance (de plus en plus rare de nos jours) pour progresser nous-mêmes et faire progresser les autres. Et ce n'est pas le visage froid ou préoccupé et la poignée de main gélantineuse qui peuvent briser la glace dans les rencontres.

Toujours et partout, le groupe des jeunes franco-manitobains s'est senti au milieu d'amis en France et je suis porté à dire que la poignée de main française y a été pour quelque chose. C'était peut-être une partie de nos traditions qui s'en allait à la dérive et que nous tenterons sûrement de revaloriser.

Aimé-Onil Dépôt

N.D.L.R. — Le Frère Dépôt accompagnait le petit groupe d'étudiants franco-manitobains qui fit en juillet dernier un voyage à Paris-Amiens-Orléans, dans les cadres de l'Association France-Canada.

Carnaval du Centre-Ville de Winnipeg

Le titre du Carnaval est le Centenaire moins un. Il a pour but de mettre un meilleur esprit communautaire entre les résidents, tout en les préparant pour l'an prochain.

Les résidents, les hommes d'affaires, les agences et les paroisses du Centre-Ville de Winnipeg, situé entre les rues Logan et Notre-Dame, organisent ce carnaval pour les 20, 21, 22 et 23 août prochain.

En voici quelques activités: le 22 août, à la paroisse du Sacré-Coeur, danse en plein air dans la cour de l'école du Sacrée-Coeur, de 9 h du soir à 1 h du matin, à 597, avenue McDermot. Admission: $1.00. On pourra se procurer des mets canadiens-français. Tous sont les bienvenus.

Le 23 août, un tournoi clôturant les sports d'été aura lieu au parc Dufferin et à l'école Dufferin. La journée commencera à 7 h 30 du matin par un déjeuner aux crêpes. Tous sont invités et sont les bienvenus pour jouir du cirque et participer aux courses, aux sports et aux concours de toutes sortes et enfin à visiter les kiosques.

Plus de détails suivront prochainement.

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. Aurèle Desaulniers, 450, rue St-Jean-Baptiste, du 4 août.

M. Antonio Labossière, Ste-Agathe, Man., du 5 août.

M. Gabriel Labossière, B.P. 14, Altamont, du 8 août.

M. Armand Guénette, St-Lazare, Man., du 9 août.

M. Jean-Emile Paillé, 402, Place Cabana, du 10 août.

M. André Huberdeau, St-Lazare, du 12 août.

M. Edouard Laroche, Dufrost, du 13 août.

Priscille Cormier, Appt. 4-466, rue De la Morénie, St-Boniface, du 14 août.

M. Frank Sherwood, La Salle, du 14 août.

Mlle Juliette Rocan, La Broquerie, du 15 août.

M. René Rondeau, Somerset, du 15 août.

M. Lucien Geirnaert, St-Léon, du 17 août.

M. Victor Grenier, St-Léon, du 17 août.











Chronique de CBWFT

Une joyeuse époque: celle des Fridolinades

On évoquera la joyeuse époque des **Fridolinades**, à l'émission "Souvenirs à gogo", le samedi 16 août à 21 h 30, à la télévision de Radio-Canada.

Les invités? Gratien Gélinas, auteur des **Fridolinades** et créateur de Fridolin, ainsi que Juliette Huot et Denis Drouin qui ont joué dans ces revues qui ont fait courir le public de la région de Montréal, au Monument national, et celui de province.

C'est en 1937 que Gratien Gélinas a commencé à intéresser les gens avec Fridolin. Celui-ci était si populaire qu'il arrivait que l'on confondait le créateur et son personnage. Le titre suivant, paru dans La Presse du 11 octobre 1950, en fait foi: "Fridolin, proclamé membre d'honneur par les H.E.C."

Gratien Gélinas était identifié au gamin du faubourg à m'lasse, à la culotte courte, aux jambes maigres, au chandail du Canadiens, aux bretelles, à la casquette, à la fronde, à la gueule de travers, à la mèche sur l'oeil, au langage savoureux qui n'épargnait rien ni personne, Fridolin, c'était un clown. Un vrai.

"Les Fridolinades avaient réuni ce qu'il y avait de meilleur en fait de talents comiques à cette époque, dit Gratien Gélinas. Il y avait Fred Barry, Amanda Alarie, Juliette Béliveau, J.-R. Tremblay, Juliette Huot, Clément Latour, Henri Poitras, Olivette Thibault, Denis Drouin et plusieurs autres. Je ne sais pas si, aujourd'hui, on pourrait réunir autant de bons comédiens."

Rappelons que Jean Rafa est l'animateur de "Souvenirs à gogo".

Fidel Castro

On peut être pour, on peut être contre. Il n'en reste pas moins que l'expérience cubaine dans le domaine du socialisme est un fait important de notre époque.

Le castrisme a maintenant dix ans d'existence, et à cette occasion, une équipe de production de Radio-Canada, sous la direction du réalisateur Roger Barbeau, s'est rendue sur place pour constater — par l'image et par des entrevues — comment se situe désormais Cuba aux yeux du monde.

Ce reportage couleur d'une heure sera présenté à la télévision de Radio-Canada le dimanche 17 août à 21 heures.

C'est Judith Jasmin qui animera l'émission au cours de laquelle, sur le plan des réformes, il sera particulièrement question des réformes agraires, de la santé et de l'instruction.

Ayant obtenu une entière collaboration de la part des autorités cubaines, Roger Barbeau a aussi bien tourné à La Havane, qu'à la Baie-des-Cochons, à Santiago, dans la Sierra Maestra, dans de petits villages et dans les champs de canne à sucre. Il a même eu l'autorisation de faire interviewer, par Judith Jasmin, deux prisonniers politiques, condamnés pour avoir livré des secrets militaires à la C.I.A.

Parmi les autres personnes que nous entendrons (en français) durant le reportage, il y a MM. Carlos Raphael Rodriguez, ministre de l'Economie et porte-parole du gouvernement; Lisandro Otero, vice-ministre de la Culture; Gabriel Molina, directeur de l'Information; le père Emmanuel de Cespedes, et le chanteur Pacolo, idole de La Havane.

Ce n'est pas un bilan général qui a voulu être établi. Roger Barbeau a surtout tenu à rapporter des impressions sur quelques-unes des réalisations du castrisme.

Avec son exposition permanente de Terre des Hommes où, chaque été, de nouvelles expositions de haute valeur artistique et culturelle attirent de plus en plus de visiteurs, Montréal est en voie de devenir une des villes les plus dynamiques de l'Amérique du Nord. Si vous visitez Montréal, Terre des Hommes est encore l'endroit à ne pas manquer. (Photo TTS)

Au poste CBWFT

JEUDI 14 AOUT

2:30—Cinéma: "Mademoiselle Ange". Comédie de Geza Radvanyi, avec Romy Schneider et Henri Vidal. Une hôtesse de l'air aime un champion de courses automobiles. (Franco-allemand, 1959)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Pirate Maboule (C)
5:00—Francis aux paradis perdus (C)
5:30—Ni oui ni non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—La Soeur Volante — Comédie fantaisiste (C)
8:00—Les Grands Films — "La fille sur la balançoire". Drame avec Ray Milland et Joan Collins. Une jeune danseuse est ignorée jusqu'au jour où une amie la présente à un architecte célèbre. (Américain 1955) (C)
9:45—Atome et Galaxies (C)
10:15—Prenez le volant
11:00—Cinéma: SOS — Fréquence 17 "Landernau". Film de Jean Dreville. Des bandits qui veulent intercepter un fourgon contenant une très grosse somme d'argent montent toute une histoire impliquant des objets extra-terrestres afin d'occuper les gendarmes et de réaliser facilement leur coup.

VENDREDI 15 AOUT

2:30—Cinéma: "La Bataille de France". Evocation historique par montage d'actualités de Jean Aurel. L'entrée des troupes allemandes à Paris jusqu'à la défaite de la France devant les forces supérieures de l'Allemagne nazie. (Français 1964)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—La Ribouldingue (C)
5:00—Aventures de Chaperonnette à Pois
5:30—Oui ou non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Les Animaux chez eux
8:00—Agence Interim (C)
8:30—Coup de soleil (C)
9:00—Des agents très spéciaux (C)
10:00—La Bohème (C)
10:30—Les Soviétiques (C)
11:00—Cinéma: "L'ennemi dans l'ombre". Drame d'espionnage de Charles Gérard, avec Bernard Blier, Estella Blain, Roger Hanin et José-Luis de Vilallonga. L'un des chefs du service d'espionnage français est assassiné et ses documents sont volés. Le meilleur agent du service est rappelé d'urgence du Honduras pour mener l'enquête et démasquer les assassins. Malgré tous ses efforts, il tourne en rond. De plus, chaque personne qu'il interroge meurt peu après. (Français 1960)

SAMEDI 16 AOUT

2:30—Ciné-jeunesse: "La princesse Orgueilleuse".
4:00—Les marionnettes du monde
5:00—Tous les trains du monde
5:30—Les as des quilles (C)
6:00—24 heures avec
6:30—Le téléjournal
6:35—Cinéma amateur: Autriche—"Cycle éternel". Finlande — "La Maison des ventes".
7:00—Belle et Sébastien
7:30—Les Chevaliers du ciel (C)
8:00—Billet de faveur: "Le destin est au tournant". Drame policier de Richard Quine, avec Mickey Rooney et D. Foster. Un mécanicien dont le rêve est de gagner la course automobile Européenne, est mêlé, malgré lui à un vol de banque. (Américain 1953)
9:30—Souvenirs à Gogo
10:00—Sacha Show
11:00—Cinéma: "La difficulté d'être infidèle". Comédie avec Gisèle Hauchecorne, Michèle Grellier et Bernard Tiphaine. Deux jeunes mariés vivent dans une villa cossue. L'homme, fasciné par une jeune italienne, désire l'emmener sous son toit. Il prétexte donc un voyage et s'arrange pour que sa femme et sa bonne s'absentent. (Franco-Italien 1964)

DIMANCHE 17 AOUT

2:00—Univers des sports
3:30—Cinquième dimension
4:00—D'hier à demain
5:00—Tolstoï vu par Guillemin
5:30—L'éventail de Séville (C)
6:00—Robinson Crusoé
6:30—Soleil et jours de pluie
7:00—Sur le chemin des Géants — Aventure.
7:30—Zoom (C)
8:30—Chaque pays fête son grand homme.
9:00—Dix ans de Castrisme: Cuba, 10 ans après l'avènement au pouvoir de Fidel Castro. Reportage tourné à La Havane, à Baie-des-Cochons, à Santiago, dans la Sierra Maestra, dans de petits villages et dans des champs de canne à sucre. Interviewer: Judith Jasmin.
10:00—Concerts populaires: "Soirée Viennoise", avec Colette Boky, soprano; Perry Price, ténor; et Claude Corbeil, basse; orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Franz-Paul Decker.
11:00—Cinéma: "Commando à Prague". Episode de guerre de Jiri Sequens, avec Jelinek. (Tchécoslovaque 1968) (Médaille d'or au VIe festival du film de Moscou)

LUNDI 18 AOUT

2:30—Cinéma: "La mégère apprivoisée". Comédie dramatique d'après Shakespeare, avec Carmen Sevilla, Claudine Dupuis et Raymond Cordy. Une ravissante jeune personne est affligée d'un caractère si abominable que le vide se fait constamment autour d'elle. Sa famille s'inquiète de voir disparaître prestement tous ses prétendants. Un seigneur optimiste et hardi pousse le courage jusqu'à l'épouser. Il réussit à l'apprivoiser au point d'en faire une grande amoureuse. (Espagnol 1956)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Grujot et Délicat (C)
5:00—M. Surprise présente (C)
5:30—Oui ou non (C)
6:00—Tour à otur
6:15—Le téléjournal
6:30—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Ballades et chansons
8:00—Le monde de M. Dubé (C)
8:30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9:00—A la seconde (C)
9:30—Service des affaires classées (C)
10:00—Le sel de la semaine: Fernand Séguin interviewe François Mauriac (reprise)
11:00—Cinéma: "Domenica". Comédie dramatique de Maurice Cloche avec Odile Versois, Alain Quercy, Jean-Pierre Kérien et Dinan. Une femme mystérieuse rencontre un étudiant venu passer ses vacances en Corse. Ils vivent dans une tour isolée un fol amour. Le jeune homme finit par apprendre que Domenica est mariée, non à un bandit qui la terrorise, mais à un instituteur. Un ami lui conseille de rompre, mais avant de s'y résoudre, il fixe un dernier rendez-vous à Domenica. (Français 1951)

MARDI 19 AOUT

2:30—Cinéma: "Aimez-vous les femmes?" Comédie macabre de Jean Léon avec Guy Bedos, Sophie Daumier et Edwige Feuillère. Dans un restaurant végétarien, un homme fait la connaissance d'une jeune fille mystérieuse qui disparaît bientôt. Il se lance à la recherche de l'inconnue, mais son enquête est semée de nombreux cadavres. Il finit par la retrouver dans le sous-sol du restaurant où se réunit une secte de mangeurs de femmes dont elle semble justement être le plat du jour. (Français 1964)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Sol et Gobelet (C)
5:00—Poly
5:30—Ni oui ni non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Cinéma du mardi: "Les jeux de l'amour". Comédie sentimentale avec Jean-Pierre Cassel, Jean-Louis Maury et Geneviève Cluny. Associé depuis deux ans, pour le meilleur et pour le pire, à un ami, une jeune femme redécouvre les valeurs stables de l'amour courtois, du mariage et de la maternité. Elle tente de le convaincre en lui préparant d'excellents petits plants. (Français 1960)
9:00—Emission impossible (C)
9:30—Moi et l'autre (C)
10:00—Chapeau melon et bottes de cuir (C)
11:00—Ciné-club: "Les Coeurs verts". Drame social d'Edouard, avec Gérard Zimmerman, Erick Penet et Maryse Maire. (Français 1966)

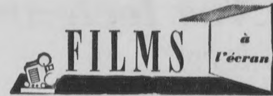
MERCREDI 20 AOUT

2:30—Cinéma: "Le Masque Noir". Aventures avec Gérard Landry, Milly Vitale et Nadia Gray. Usurpateur du pouvoir, le duc Lorenzo de Montenero règne en despote avec sa femme et complice, Lucrezia. Un mystérieux chevalier, le Masque Noir, lutte cependant à la tête d'une poignée d'hommes, pour délivrer le pays. Guetapens, batailles et poursuites se succéderont jusqu'au duel final qui opposera le Masque noir au duc Lorenzo. (Italien 1956)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Picolo (C)
5:00—Robin-Fusée (C)
5:30—Oui ou non
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Plein feu... l'aventure.
8:00—Cinéma: à communiquer.
8:00—Cinéma: "Les coupables".
9:30—Vivre en ce pays
10:00—Documents
11:00—Festival Pagnol: "Manon des sources". Mélodrame de Marcel Pagnol avec Jacqueline Pagnol, Rellys, Henri Vilbert et Robert Vattier. Dans un village de Provence, calciné par le soleil, tout le monde est en révolution à cause d'une mystérieuse jeune fille qui vit dans une grotte avec sa mère depuis qu'un certain Ugolin leur a volé leur ferme. Manon a résolu de se venger de tous ces gens stupides et surtout d'Ugolin. (Français)

Palmarès de CKSB

Programme "Tous les garçons, les filles"
Mois d'août

1 — Quand le temps tournera au beau — Renée Claude
2 — Je vends des robes — Nino Ferrer
3 — La première étoile — Mireille Mathieu
4 — Vole vole farandole — Nana Mouskouri
5 — Tout est rose — Eric Charden
6 — Parle moi de toi — Isabelle Pierre
7 — Toi, viens avec moi — Michel Polnareff
8 — Mes années d'école — Jean-Pierre Ferland
9 — Quels jours de paix — Brian Burd
10 — Badabing, beng, bong — Gilbert Bécaud
11 — Pour les amants — André Gagnon
12 — Le responsable — Jacques Dutronc
13 — Jolie poupée — Sylvie Vartan
14 — Adieu chérie, adieu Doudou — Marc Gélinas, Ginette Ravel
15 — Je ne pense qu'à toi — Bruce
Révélation du mois: Isabelle Pierre



- **Les chiffres placés après le troisième alinéa réfèrent à la valeur artistique: (1) chef-d'oeuvre, (2) remarquable, (3) très bon, (4) bon, (5) moyen, (6) médiocre, (7) minable.**
- **A la fin du texte est indiquée, quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes! (e) enfants, (a) adolescents.**

* * *

DOCTOR DOLITTLE

DeLuxe Color. Comédie musicale réalisée par Richard Fleischer, avec Rex Harrison, Anthony Newley et Samantha Eggar, d'après les contes de Hugh Boulting.

Scénario: Le docteur Dolittle, vétérinaire émérite, a appris à parler le langage de près de cinq cents espèces d'animaux. Pour financer un voyage de recherche, il présente dans un cirque un lama à deux têtes. En aidant un phoque à regagner ses lieux d'origine, Dolittle est victime d'une méprise qui lui attire un procès. Il réussit à s'évader de prison et part en mer avec quelques amis. Après diverses aventures, il atteint le but de son voyage: une rencontre avec un escargot maritime gigantesque.

Commentaires: Les moyens somptueux mis à la disposition des auteurs de ce film ont failli écraser la fantaisie légère du sujet. Heureusement, il n'en est rien et l'humour pince-sans-rire de Rex Harrison dans le rôle-titre ne contribue pas pour peu à ce résultat. L'intrigue se maintient dans une joyeuse invraisemblance et s'agrémente de nombreux trucages amusants. Les chants et danses font un peu figure de hors-d'oeuvre dans l'ensemble.

Ce conte fantaisiste constitue un agréable et sain divertissement.

L'Organisme de survivance dit:

On peut minimiser les dommages d'une calamité telle qu'un incendie en prévoyant ses dangers.

Moyens métropolitains de survivance,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12
Téléphone: 888-2351

Chronique sportive

Happy Emms aurait mieux fait de consulter son horaire avant!

par Jacques LEMOYNE

Je me souviens de l'air d'incrédulité qui avait accompagné l'annonce de la nouvelle voulant que Happy Emms devienne le nouvel instructeur de la nouvelle équipe nationale du Canada. J'assistais à un banquet offert par l'honorable John Munroe aux personnes qui avaient travaillé dans l'ombre, et sans salaire bien entendu, dans l'espoir de doter le Canada d'une deuxième équipe nationale. Après deux ans d'efforts, et disons-le sans honte de très bonne administration, il était devenu évident que la concentration d'une seule équipe nationale devait se faire là où les succès étaient les plus grands, soit à Winnipeg. Puis ce fut l'annonce de la nomination de Emms. Quelques mois après cette nomination, Emms annonce qu'il a décidé de rester chez lui, "parce que les voyages lui paraissent trop nombreux." Mieux eût valu y penser plus tôt!

Le départ de Emms va probablement coïncider avec une nouvelle offensive des gens de Toronto pour amener l'équipe nationale dans cette ville. Ce serait une autre erreur monumentale et nous espérons que les dirigeants, même s'ils sont en majorité des millionnaires de l'Ontario, vont résister à cette tentation. Winnipeg a fait un accueil sans pareil à l'équipe nationale et s'est acquis le droit de conserver cette équipe, surtout maintenant qu'il y a la possibilité d'y voir admis des joueurs professionnels. On a tout fait à Winnipeg pour favoriser le travail de formation du club. On pense qu'il y aurait plus de spectateurs à Toronto. Pas si l'équipe nationale ne peut s'inscrire dans une véritable ligue de hockey. Il va falloir statuer sur l'équipe nationale très bientôt et si elle doit faire partie d'une ligue professionnelle, raison de plus pour la garder à Winnipeg. On pourrait consulter Larry Desjardins là-dessus. Ce serait amusant de voir une équipe locale recevoir de nouveau la double commandite des Canadiens et des Leafs, et ce serait fort agréable aussi. On doit nommer un successeur à Emms et son nom vous sera connu au moment où vous lirez ces lignes. Tout ce que j'espère, c'est qu'il aura le goût des voyages et qu'il saura apprécier Winnipeg à sa juste valeur.

Exit Skinner!

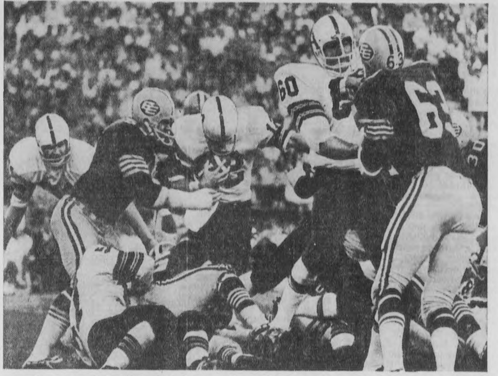
Bob Skinner vient d'être victime de l'indiscipline de Ritchie Allen et de l'indécision des Phillies de Philadelphie. Skinner quitte son poste tout comme Gene Mauch l'a fait l'an dernier en déclarant qu'il n'y a pas de place à Philadelphie pour un instructeur et pour Allen. Cet excellent joueur de baseball ne semble plus savoir ce qu'il veut et il serait probablement dans l'intérêt des Phillies de se débarasser de lui, à condition que quelqu'un d'autre veuille bien de ses services. Chose certaine, Gene Mauch n'en voudra pas à Montréal, ni les amateurs de baseball de cette ville qui en ont eu assez avec un gars comme Maurey Wills. Celui-là a prouvé qu'il n'avait pas les qualités d'un véritable professionnel, tout comme Don Clendennon, malgré que ce dernier ait bel et bien averti la direction des Expos qu'il ne voulait plus jouer au baseball. La démission de Skinner n'est pas à l'avantage du baseball organisé. En effet, si toutes les vedettes décident du jour au lendemain que la discipline, c'est bon pour les autres, le sport ne durera pas longtemps.

Babe Ruth était un joueur fantasque qui violait souvent les règlements de l'équipe. Mais une fois sur le terrain il donnait tout ce qu'il avait et même s'il était rentré tard la veille, il voulait jouer et voulait bien jouer. Ses escapades en motos amusaient les gens et ajoutaient à sa publicité. Ruth vivait à une époque où l'excentricité faisait partie du bagage des vedettes. C'était l'âge d'or des idoles. Aujourd'hui, les héros du sport agissent comme des hommes d'affaires. Or, s'ils veulent réussir, ils doivent se conduire comme des hommes d'affaires, et non comme des vedettes d'une époque maintenant révolue. Allen ne semble pas avoir compris cela et il est en train de compromettre sa carrière et le sort de son équipe. Les autres joueurs ne sont pas heureux de ses fredaines, et ils sont encore plus malheureux de se retrouver enlisés dans les dernières places parce que quelqu'un de mieux payé qu'eux ne porte pas sa part du fardeau. Skinner n'a peut-être pas tort de partir avant la débâcle finale.

Pas trop vite!

Chaque fois qu'une équipe connait un bon début de saison, il y a des gens pour vouloir lancer immédiatement l'éponge. On ne saurait blâmer les adversaires des Rough Riders d'Ottawa de se poser des questions après les deux victoires étincelantes des détenteurs de la Coupe Grey mais il me semble qu'il est un peu de bonne heure pour leur concéder le championnat. Il y a des clubs, comme les Blue Bombers par exemple, qui sont encore en période de reconstruction. Ça dure depuis longtemps, peut-être un peu trop, mais on devine quand même qu'on est à la veille d'aboutir à quelque chose. La découverte d'un excellent quart-arrière sera peut-être la solution rêvée. Les Riders n'ont pas à se plaindre dans ce domaine puisqu'ils ont Russ Jackson et qu'ils préparent, dit-on en sourdine, Bill Vanburkleo à prendre la relève. Ce n'est pas prouvé. Chose certaine, Jackson en est à sa dernière saison à Ottawa. Il veut continuer dans l'enseignement et veut laisser le jeu alors qu'il est en pleine gloire. Mais la saison n'est pas terminée.

Un des problèmes qu'il va falloir régler prochainement est celui des raids des clubs des Etats-Unis au Canada. Personne ne s'objecte à ce qu'un joueur tente sa chance aux Etats-Unis, mais il devrait y avoir une certaine compensation de prévue entre les Ligues professionnelles du Canada et celles des Etats-Unis. Il serait préférable de remplacer un joueur par un autre joueur, ou même deux si l'échange peut se faire facilement. Il y a toujours la question monétaire mais peu d'équipes, si elles en ont le choix, préfèrent l'argent à un bon joueur. Le commissaire du football canadien rendrait service aux équipes du pays s'il parvenait à régler ce problème immédiatement. Il y a toujours le danger que les équipes canadiennes deviennent en quelque sorte des équipes écoles des Etats-Unis, mais une entente un peu moins rigide pourrait être conclue sans nuire à l'autonomie du football canadien. Si on s'est entendu pour faire respecter les contrats, pourquoi ne pas s'entendre sur l'échange de joueurs?



La saison de football vient de reprendre. Déjà les prophètes ont hasardé leur choix. Ils prédisent que les Rough Riders d'Ottawa, ou peut-être les Argonauts de Toronto, l'emporteront dans la division de l'Est, et que les Rough Riders de Saskatchewan, ou les Stampeders de Calgary ou même les Eskimos d'Edmonton seront les finalistes de l'Ouest. Quant aux Bombers de Winnipeg, ils feront la lutte aux Lions de Vancouver pour la dernière place! (Photo TTS)

11,497 personnes envahirent Saint-Lazare le 3 août

ST-LAZARE — La grande journée sportive annuelle qui avait lieu le dimanche 3 août fut un réel succès. 11,497 personnes ont envahi les terrains du vieux Fort Ellice et s'en donnèrent à coeur joie à partir de 10 heures du matin. 59 équipes prirent part aux différents tournois de balle. C'est l'équipe de Balmoral qui remporta la palme au tournoi spécial. Au tournoi ouvert ce fut l'équipe de Binscarth qui sortit victorieuse et se mérita le premier prix de $150.00. Les gagnants des tournois de balle molle furent l'équipe d'Endcliffe chez les hommes et celle de Birtle chez les femmes. L'équipe de Binscarth remporta la victoire au tournoi des jeunes de douze ans et moins.

Des parachutistes

Les parachutistes de Brandon présentèrent des spectacles sensationnels et à en faire lever les cheveux. Les responsables des feux d'artifice se surpassèrent en présentant un programme des plus intéressants.

Quelque six cents personnes prirent place dans la salle de danse aménagée dans l'aréna. Andy Desjarlais et son ensemble faisaient les frais de la musique. Les gens se croyaient à l'intérieur du vieux Fort Ellice car les murs de la salle avaient été construits comme un fort. Nos félicitations aux frères Prescott et à leurs aides pour avoir préparé une si belle salle de danse.

Le président, les officiers et les membres de l'Association Athlétique de St-Lazare Incorporée désirent remercier tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont aidé à faire de cette journée le plus grand succès jamais connu. Merci aussi à tous ceux qui sont venus passer la journée avec nous et qui ont acheté tout ce que nous avions à vendre, tel boeuf rôti en plein air, chiens-chauds, hamburgers, et le reste! Le chef cuisinier nous dit qu'il n'est même pas resté un petit morceau de boeuf pour qu'il puisse y goûter! Les vendeurs de liqueurs douces nous apprennent que 11,136 bouteilles sont passées entre leurs mains. D'autre part, les vendeurs du kiosque de crème glacée sont fiers d'avoir vendu 105 gallons et quelque 190 douzaines de "revels et popsicles". Les dames aussi ont manqué de nourriture, nous dit-on!

Les tours en avions furent très populaires car plus de 300 personnes en ont fait l'expérience. Un commentaire qu'on entendit souvent: "Mais que c'est beau d'en haut! Tu devrais aller faire un tour!".

Le "air show" présenté par l'Aviation canadienne fut fort impressionnant et attira l'attention des gens pendant quelque 20 minutes.

Un grand merci au poste CKSB et La Liberté et le Patriote, ainsi que les postes de radio et de télévision et des journaux de langue anglaise, pour l'excellent travail de publicité qu'ils ont fait.

Un merci spécial aux gens de Notre-Datme-de-Lourdes, de St-Pierre et des autres paroisses canadiennes-françaises pour leur présence.

Post-scriptieur

Les responsables de la journée regrettent certains incidents désagréables tels que la poussière, les embouteillages de la circulation, les difficultés de stationnement. Ils désirent annoncer à tous leurs bons amis que, dès le lendemain de la fête, un comité spécial a été formé pour étudier les problèmes et y apporter une solution. On peut être assuré que l'an prochain ces mêmes problèmes ne se présenteront plus.

De tout et de rien

La construction de la nouvelle école va bon train. L'édifice appartenant à M. Guay sera complété vers la fin du mois.

Les travaux sont commencés sur la nouvelle maison de M. et Mme Hervé Plante. Une deuxième maison sera construite d'ici quelque temps. Ces deux maisons se trouvent dans le nouveau développement résidentiel.

Il nous fait plaisir d'apprendre que notre chef cuisinier, A. Guénette, s'est complètement remis de sa fatigue de la grande journée sportive!

Il y aura une soirée dansante organisée par le club de balle molle, le vendredi 15 août, dans l'aréna. Venez passer une agréable soirée au son de la musique des "Saints"!

Suzanne Guénette partait pour Winnipeg samedi dernier pour rencontrer des jeunes étudiants venus du Québec. Après avoir passé une semaine aux environs de St-Boniface, elle se joindra au groupe pour se rendre à Montréal. Danielle Fouillard se prépare pour un voyage semblable qui doit commencer le 15 août. Sa destination est la Colombie-Britannique. Bon voyage, Danielle et Suzanne!

Parmi les nombreux visiteurs en fin de semaine, on remarquait l'honorable et Mme Russ Paulley, MM. Jean Allard et Joseph Teillet. M. Harry Graham, représentant de la Chambre de Commerce de Birtle-Russell, était aussi des nôtres.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681



Excursion

L'excursion du 8 août sur le "Paddle Wheel Queen" a semblé plaire aux nombreux frères et amis qui y ont pris part. La température nous a réellement favorisés ce soir-là et a contribué grandement au succès de la soirée.

Les frères du Conseil St-Boniface, invités spécialement à se joindre à nous, étaient peu nombreux! Peut-être qu'un estomac délicat leur faisait craindre le mal de mer...

"Après-Tout" avait pourtant fait une réclame formidable en notre faveur! Etait-il sincère dans sa chronique du 30 juillet? Rigoletto ne l'a point vu ce soir-là!

Assemblées

Lisez bien la lettre mensuelle du Grand Chevalier et donnez-vous le mot afin d'être nombreux à la prochaine assemblée.

Rigoletto

Pique-nique de l'hôpital Taché

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Taché tiendront leur pique-nique annuel pour les patients de l'hôpital lundi prochain, 18 août, de 1 h à 3 h de l'après-midi, dans les jardins de l'hôpital.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Au nom du Conseil des Chevaliers de Colomb de St-Boniface, je souhaite la bienvenue à notre nouveau curé, M. l'abbé Raymond Roy. Nous sommes prêts à seconder tous ses projets.

Note historique

La croix lumineuse sur l'hôpital St-Boniface est due à l'initiative de notre Conseil. Le frère J. Poitras était alors Grand Chevalier pour l'année 1953-54.

Une excursion

L'excursion sur le "Paddlewheel Queen" est maintenant chose du passé. Mais il faudrait se reprendre bientôt. Peut-être durant la journée, cette fois, afin de pouvoir admirer le paysage sur les bords de la Rouge. Ce fut, en tout cas, une belle rencontre sociale et nos remerciements sincères vont au Conseil Goulet pour l'invitation.

Suggestion

Afin de rendre Après-Tout plus intéressant, serait-il possible aux membres de nous envoyer de courts articles, poèmes, etc. Servez-vous de votre imagination: annoncez un anniversaire, un baptême, le choix est vaste. Au gré de l'envoyeur, son nom pourra être mentionné. L'adresse est Comité de Publicité, C.P. 102, St-Boniface, Man. Profitez de l'occasion, car ...

Après-Tout

Centre culturel de St-Boniface

Gagnants des tirages d'août 1969

Série 120: M. Camille Turenne, 47, rue Jubinville, St-Boniface.

Série 60: M. André Lussier, Belmont, Manitoba.

Communiqué

Evénements sportifs aux Stades, au Vélodrome et à l'Aréna

Le 14 août — Lutte professionnelle.

Du 15 au 19 août — Baseball professionnel.

Le 17 août — Football junior (Vélodrome).

Le 20 août — Bombers vs Calgary.

Décès

Au Manitoba

A SAINT-BONIFACE

Le samedi 7 juin 1969, M. Arthur Roy s'éteignait doucement à l'hôpital général St-Boniface après quelques heures d'agonie. Les funérailles eurent lieu à la chapelle des Soeurs Oblates le 10 juin, à 7 h 30 du soir, et la sépulture eut lieu le lendemain midi au cimetière de St-Boniface, rue Archibald.



M. Arthur Roy

M. Arthur Roy était né à St-Boniface le 18 février 1907, fils de Charles Roy et de Zéphirina Milette. Il était le quatrième d'une famille de quatorze enfants dont deux sont morts a la naissance.

Tôt dans la vie il a connu l'épreuve. La maladie le mit en danger de mort lorsqu'il n'avait que cinq ans. Avec les soins experts du docteur Reilly il retrouva la santé après de longs mois de convalescence. La maladie le visita encore pendant son adolescence, et cette fois il se confia à la prière puisqu'il n'y avait pas de médecins à Fisher Branch où demeurait alors sa famille.

Il apprit de son père le métier de menuisier et il garda toute sa vie le souci de toujours bien faire son travail. Il avait la réputation de s'y connaître dans la finition des meubles.

Il épousait Mlle Marie-Anne Alarie à Ste-Agathe le 20 octobre 1931. De ce premier mariage naquirent cinq enfants, Alphonse, Richard, Rosaire, Irène et Marcel. Le petit Richard mourut dans sa première année, à Ste-Agathe, où M. Arthur Roy avait trouvé de l'emploi comme manoeuvre au couvent des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie en 1934.

Deux ans plus tard, il déménageait avec sa famille à St-Boniface où il fut à l'emploi de l'hôpital général. Il y demeura quelque cinq ans pour ensuite entrer aux usines du Canadien National à Transcona, où il travailla jusqu'en avril de cette année.

Il déménagea avec sa famille dans la paroisse St-Eugène où il s'était bâti une maison familiale. C'est là qu'il eut la douleur de perdre son épouse, Marie-Anne, le 20 août 1952 après quelques semaines de maladie.

Le 3 octobre 1953, il épousait en deuxièmes noces Clara Moquin en la cathédrale de St-Boniface. De ce mariage naquirent deux enfants, Jean-Marc et Marie-Anne. Il revint s'établir à St-Boniface en 1960, dans le but d'assurer une bonne éducation à ses enfants, vu la proximité de la Maison-Chapelle et du Collège.

Arthur Roy était un bon chrétien. Il aimait l'Eglise, il aimait les prêtres qu'il respectait profondément. Il n'a jamais refusé un service à sa paroisse même quand cela exigeait le sacrifice de son temps. Il était un fervent de l'Eucharistie, y puisant force et bonne humeur malgré les épreuves nombreuses qu'il eut à traverser. Il était disponible pour tout ce qui demandait du dévouement, et la cordiale hospitalité de son foyer était bien connu de ses frères et soeurs et de toute la parenté. Il a porté sa croix, sans maugréer, même si parfois elle se faisait très lourde. Il a accepté la mort avec la foi du chrétien, sachant bien que sa dernière maladie était l'appel de Dieu. Quelques heures avant sa mort, son frère, M. l'abbé Raymond Roy, lui faisant accepter la volonté de Dieu, il répondit: "Oui, je sais; je suis prêt". Que Notre Divin Sauveur lui accorde le bonheur éternel, puisque dans la vie il a voulu être à son service avec fidélité.

David Roy, prêtre.

* * *

LA BROQUERIE —

M. Zéphirin Boily

Le mercredi 16 juillet, est décédé accidentellement à La Broquerie, M. Zéphirin Boily, âgé de 71 ans.

Né à La Broquerie le 18 août 1897, il fut fermier une bonne partie de sa vie. Il épousa, en 1950, Mme Angéline Robert (née Lambert). Celle-ci le précéda dans la tombe en 1963. Il épousa en mars 1969 Mme Victorine Fiola (née Kirouac). Il supporta sans se plaindre une très pénible maladie durant les dernières semaines de sa vie.

Les prières pour le repos de l'âme du défunt furent récitées le vendredi 18 juillet, en l'église St-Joachim de La Broquerie. Le service funèbre fut chanté le samedi 19 juillet, par l'abbé Félicien Juneau, curé. Servaient à l'autel, Marc, Norbert et Gérald Boily, neveux du défunt, Georges Kirouac et Laurent Tétreault.

Les porteurs furent MM. Raoul Vielfaure, Thomas Michaud, Jules Boisjoli, Georges, Gérard et Napoléon Boily.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Victorine, et une soeur, Sr Philomène Boily du couvent de La Broquerie.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon Green Acres était en charge des soins funéraires.

* * *

ST-NORBERT —

Frère Placide Ouellette

Le 19 juillet dernier, est décédé à l'âge de 76 ans, le Frère Placide Ouellette, de l'Abbaye de Notre-Dame-des-Prairies, à St-Norbert. Né à St-Boniface, le Frère Placide entra chez les Trappistes en 1913. Il célébra son jubilé d'or de profession religieuse l'an dernier.

De nature douce et humble, il fut aimé de tous ses confrères. Il laisse dans le deuil une soeur, Sr Catherine-de-Sienne, M.O., de la Maison-Chapelle, à St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu au monastère des Trappistes, le mardi soir 22 juillet. L'inhumation se fit au cimetière du monastère.

M. Raoul Giguère

Le 31 juillet, est décédé à l'âge de 87 ans, M. Raoul Giguère, du 3280, chemin Pembina, St-Norbert.

Né dans la province de Québec, il vint à St-Norbert, encore jeune. Son épouse, Anna, l'a précédé dans la tombe en 1954, ainsi qu'un fils, Fred. Il laisse dans le deuil six fils: Georges, Edmond et Marcel, de St-Boniface, René, de Tuxedo, Paul, de Montréal, et Charles, de Pemberton, C.-B.; une fille, Mme H. V. McVarish (Jeanne), de Windsor Park, St-Boniface; 17 petits-enfants; 3 arrière-petits-enfants; et trois soeurs, Mme J. Charbonneau (Eva), Mme M. Brin (Marie-Anne), de Winnipeg et Mme E. Heath (Martha), de Kenora, Ont.

Les prières eurent lieu au salon funéraire Coutu, le vendredi 1er août, et les funérailles en l'église de St-Norbert, le samedi 2 août. L'inhumation se fit au cimetière de St-Norbert. Les porteurs étaient des membres de la famille.

* * *

N.-D.-DE-LOURDES —

M. Jean-L. Le Gourrièrec

En l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, le lundi 21 juillet, est décédé après une longue et pénible maladie M. Jean-Louis Le Gourrièrec, né à Melrand en Bretagne le 28 mars 1890. Ancien combattant de la guerre 1914-18, il avait été décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

Outre son épouse, Reine, le défunt laisse dans le deuil un fils, Jean; deux filles, Mmes R. Ritchot (Jeannine) et R. Lemire (Denise), ainsi que huit petits-enfants.

Les prières furent récitées en l'église paroissiale à 3 h de l'après-midi, le mercredi 23 juillet. Le service funèbre y fut chanté à 7 h 30 du soir, le même jour, suivi de l'inhumation au cimetière local.

* * *

ST-PIERRE —

Mme Louis Lambert

Le lundi 14 juillet est décédée à l'hôpital de St-Pierre, Mme Louis Lambert née (Marie Martin), âgée de 74 ans. Née à St-Alexis, comté Bonaventure, Qué., le 24 mars 1895, la défunte déménagea avec sa famille à Laurier, pour quelques années; de là, à Transcona puis à St-Pierre depuis 1914. Toute sa vie elle a été un modèle. Avec une grande foi et une grande résignation, elle sut accepter toutes les épreuves qui se sont présentées.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Louis Lambert, un fils, Hector, de Nanaimo, C.-B.; trois filles, Mmes Albini Pilotte (Marie-Ange), et Léandre Dupuis (Imelda), de St-Pierre; Mme W. Carrière (Yvette), de St-Vital; 25 petits-enfants et un arrière-petit-fils; un frère, Charles Martin, de Winnipeg; deux soeurs, Mme Raoul Lambert, de St-Boniface, et Mme Ovila Desharnais, de St-Pierre.

Les prières furent récitées en l'église de St-Pierre le mercredi 16 juillet à partir de 4 h p.m., et furent suivies de la messe de Requiem à 8 h p.m., célébrée par son neveu, le Père Jean Lambert, O.M.I. Mme Raymond Roy était en charge de la chorale. La sépulture eut lieu au cimetière local. Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte: Robert Georges et Marcel Pilotte, Guy, Fernand et Jules Dupuis.

* * *

En Saskatchewan

WILLOW-BUNCH —

M. Laurent Giraudier

M. Laurent Giraudier est décédé subitement à son domicile le jeudi soir 31 juillet dernier. Il était âgé de 93 ans.

Des prières furent dites au salon funéraire Ross, d'Assiniboia, la veille des funérailles qui eurent le 4 août en l'église de St - Isidore - des - Saules. La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé A. Chabot. Les porteurs, sous la direction de M. Jean Bourdages, étaient MM. Jean-Benoit, Marius et André Giraudier et Emile Campagne, neveux du défunt, et MM. Siméon Boisvert et Raymond Campagne.

M. Giraudier était né à St-Laurent-de-Chamousset, Rhône, France, le 11 juillet 1876; il vint au Canada en 1908 pour s'établir au sud de Willow-Bunch. Il fut rancher dans le district de Harptree jusqu'à sa retraite au village de Willow-Bunch en 1936. Son épouse, Stéphanie, le précéda dans la tombe en 1961.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Ernest, de Harptree, et Jean-Claude, de Willow-Bunch; et une fille, Marie (Mme Orval Anderson), de Willow-Bunch, chez qui il demeurait; un frère, Benoit, de Willow-Bunch; une soeur, Mme Marie Jourdan, en France; 12 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants.

* * *

NORTH BATTLEFORD —



Marc Duhaime

M. et Mme Regis Duhaime furent profondément attristés lorsque leur fils, Marc, âgé de 16 ans et 9 mois, fut victime d'une noyade au lac Beaver, près de Victoria, C.-B., le 17 juillet.

Les funérailles eurent lieu le 22 juillet en l'église St-André. La messe de Requiem fut concélébrée par le R. P. A. Duhaime, oncle du défunt, l'abbé A. Marchildon et les Pères Lafrance, Blackburn, Stang et R. Halbauer.

Les porteurs furent MM. Maurice, Gérard et Benoit Blanchette, Georges Lacoursière, Gérald Duhaime et Adrien Baudet.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, un frère, Norbert, venu d'Allemagne pour les funérailles; trois soeurs, Mme Hubert Bru (Georgette), Lilliane et Estelle.

Remerciements

Les membres de la famille Boily remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Zéphirin Boily.



M. et Mme Xavier Routhier célèbrent 50 ans de vie conjugale

SOMERSET — Le samedi 26 juillet, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis, M. et Mme Xavier Routhier fêtaient leurs noces d'or de mariage.

M. et Mme Routhier s'établirent sur leur ferme à St-Léon en 1919 qu'ils quittèrent il y a six ans pour venir demeurer à Somerset.

Lors de la messe célébrée à leurs intentions par M. l'abbé R. Bélanger, les membres de la chorale de St-Léon et de Somerset exécutèrent des cantiques, accompagnés à l'orgue par Mme O. Girouard. Mme Aldéa Weicker chanta un Ave Maria à la sortie de la messe. M. l'abbé Bélanger récita les prières spéciales pour les jubilaires et fit le sermon de circonstance.

Des treize enfants de la famille Routhier, dix furent présents à cette fête: Laurent et Gérard, de Nipigon, Ont., Maurice, de St-Léon, Hector, de Crane River, Irénée, de Somerset, et Aimé de Port Arthur, tous accompagnés de leurs épouses et de leurs familles. Léo, le fils aîné, était absent. Les filles présentes furent: Blanche (Mme J. Fabiano et Laurette (Mme S. Brayer), de Millbrae, Cal., Rita (Mme Armand Grenier) et Antoinette (Mme Robert Talbot), de St-Léon. Simone (Mme David Lomski), de San Francisco, et Lucille, de Brockville, Ont., étaient absentes.

Les petits-enfants présents étaient au nombre de 44.

On remarquait en outre parmi l'assistance deux soeurs de la jubilaire, Mmes Aurore Côté, de Dauphin, et Béatrice McKay, du Manoir de Somerset.

M. Arthur Bergeron, garçon d'honneur au mariage de M. et Mme Routhier, était venu de St-Eustache pour la circonstance.

D'autres parents et amis de Winnipeg, St-Boniface, Port Arthur, Manitouwadge, Notre-Dame-de-Lourdes, Dunrea et St-Léon étaient également présents.

A l'issue de la messe, le souper fut servi en la salle communautaire de Somerset à plus de 250 invités. M. Raynald Labossière, maître de cérémonies, présenta les voeux aux jubilaires après les félicitations d'usage et les présentations diverses de souvenirs. Le Père Gérald Labossière, O.M.I., ami de la famille, prononça un discours des plus appropriés où il rappela les années passées. "Dans cette maison, disait-il, il y avait toujours la gaieté, de quoi boire et manger pour tous, et s'il fallait y coucher, on était certainement pas dehors! Et pour nous distraire, eh bien! Hector du Grand Nord jouait du violon et on dansait un petit rigodon!"

Des télégrammes de félicitations furent envoyés par les parents éloignés. L'adresse des petits-enfants fut lue par leur aînée, Diane Fabiano, et Jacqueline Talbot l'interpréta en fran6ais. Le cadeau de la famille, "bouquet fleuri d'argent", fut présenté par Laurent.

Aux accords enlevants de l'orchestre, M. Ambrose, de Rathwell, les alertes jubilaires nous charmèrent par la première tournée de danse qui inaugura la soirée récréative.

Tous souhaitent aux heureux jubilaires le bonheur de fêter les noces de diamant.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Louis Lambert désirent remercier leurs parents et amis pour toutes les marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées dans leur grand deuil. Un merci particulier à M. l'abbé Bouvier pour son dévouement incomparable envers la famille. Un merci spécial à la chorale et à l'organiste ainsi qu'à toutes les dames qui ont aidé à la préparation du goûter au centre récréatif. Merci aussi à tous ceux qui, par offrandes de messes ou par leur présence, leur ont témoigné de la sympathie. Un grand merci au Père Jean Lambert d'avoir chanté le service.

* * *

Mme Le Gourrièrec et sa famille désirent remercier bien sincèrement M. l'abbé L. Roy, curé, ainsi que les parents, amis et connaissances qui leur ont témoigné leur sympathie de maintes façons à l'occasion du décès de M. Jean-Louis Le Gourrièrec.

Ste-Agathe

Anniversaire de mariage

M. et Mme Léopold Baudry désirent remercier de façon toute particulière toute la famille Désautels qui leur a fait une grande surprise, le dimanche 3 août, à l'occasion de leur dixième anniversaire de mariage. Le beau cadeau, table de patio avec ombrelle qui leur a été présentée, a comblé tous leurs voeux.

Trois neveux et nièce de M. et Mme Léopold Baudry, Michelle, Robert et Claude Roy, de Montréal, ont passé de belles vacances à Otterburne, St-Jean-Baptiste et Ste-Agathe, chez leurs grands parents, oncles et tantes.

Voyages

Le vendredi 1er août, M. Denis Dumesnil, accompagné de son père et de sa mère, M. et Mme Edouard Dumesnil, et de ses deux soeurs religieuses, Sr Marie-Paule, M.O., et Sr Léonne, S.N.J.M., partait pour un voyage en Floride.

M. et Mme Emmanuel Courcelles et leur famille revenaient, le vendredi 1er août, d'un beau voyage à Yellowstone et d'une tournée intéressante en Saskatchewan et au Manitoba à visiter des parents.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.

DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE NO 4

PROGRAMME DE COURS DU SOIR POUR ADULTES

La Commission Scolaire de St-Boniface désire dresser la liste des Cours du Soir envers lesquels se manifeste le plus d'intérêt. Ces cours seront offerts une ou deux fois par semaine selon la nature du cours. Les cours seront donnés au Windsor Park Collegiate et à l'Institut Collégial Louis Riel. Toutes les sessions seront d'une durée de deux heures de 7 h 30 à 9 h 30 du soir. On ne peut suivre qu'un seul cours par soir. Deux cours occuperaient, dans la plupart des cas, le temps d'un étudiant pour quatre soirs. Quand on aura déterminé quels sont les cours les plus poulaires, un autre avis sera publié indiquant les dates et les endroits des cours et les frais d'inscription.

Il est à noter que ceci n'est qu'une indication du degré d'intérêt mais pas encore une demande d'inscription. Indiquez par un trait les cours auxquels vous êtes intéressé, et postez ensuite la formule complète au Bureau du Surintendant.

A. Académique

Grade XII — Cours général

- English: Prose and Composition 301 ....
- Poetry and Drama 305 ....
- Social Studies 301 ....
- Mathematics 301 ....
- Physical Science 301 ....
- Economics 301 ....
- Business Law 302 ....
- French 301 ....
- Français 301 ....
- Biology 301 ....

Grade XI — Cours général

- English: Literature 201 ....
- Composition 201 ....
- Mathematics 201 ....
- Physical Science 201 ....
- Social Studies 201 ....
- Bookkeeping 201 ....
- Business Principles 201 ....
- Biology 201 ....
- French 201 ....
- Français 201 ....

Grade X — Cours général

- English: Literature 101 ....
- Composition 101 ....
- Mathematics 101 ....
- Social Studies 101 ....
- General Science 101 ....
- General Business 101 ....
- French 101 ....
- Français 101 ....
- American History 101 ....

Grade XII — "University Entrance"

- Mathematics ....
- English ....
- Chemistry ....
- Physics (P.S.S.C.) ....
- Biology (B.S.C.S.) ....
- French ....
- Français ....
- History ....
- Geography ....
- Histoire ....

Grade XI — "University Entrance"

- Algebra ....
- Geometry ....
- English: Literature ....
- Composition ....
- Chem Study ....
- Physics (P.S.S.C.) ....
- Biology (B.S.C.S.) ....
- French ....
- Français 200 ....
- History ....
- Geography ....
- Français 205 ....
- Histoire ....

Grade X — "University Entrance"

- Mathematics ....
- English: Literature ....
- Composition ....
- Science ....
- French ....
- Français 100 ....
- Geography ....
- Géographie ....
- American History ....
- Français 105 ....

B. Conversational French

- Beginners Course ....
- Intermediate Course ....
- Advanced Course ....

C. Commercial

- Typing ....
- Shorthand ....
- Business Arith. (Gr. X) ....
- Advanced ....
- Bookkeeping: Elementary ....
- Business Machines ....

D. Passe-temps, arts et artisanat, récréation

- Art (Oil and Water Colors) ....
- Public Speaking ....
- Woodwork ....
- Drafting ....
- Blue print reading ....
- Physical Fitness (Ladies) ....
- Physical Fitness (Men) ....
- Contract bridge ....
- Home Decorating ....
- Electronics ....
- Slide rule ....
- Chess — Beginners ....
- Golf ....
- Tennis ....
- Social Dancing ....
- Folk Dancing ....
- Fishing ....
- Hunting ....
- Other (specify) ....

Indiquez les cours qui vous intéressent davantage. Complétez ensuite la formule ci-dessous:

Nom ....

Adresse .... **Age** ....

Je préférerais suivre le cours à:

Windsor Park Collegiate .... Institut Collégial Louis-Riel ....

Découpez l'annonce en entier et postez au

Bureau du Surintendant,
Case postale 99,
St-Boniface, Manitoba.

La Broquerie

Le Musée de l'Homme d'Ottawa y enregistre du folklore franco-manitobain

Le samedi 26 juillet, Mlle Carmen Roy, du Musée de l'Homme à Ottawa, accompagnée de M. Henri Létourneau du Musée de St-Boniface, était de passage à La Broquerie dans des familles pionnières afin de recueillir des notes sur l'histoire de la paroisse et d'enregistrer des proverbes et des chansons typiques de nos villages canadiens-français de l'Ouest.

L'assemblée de la C.W.L. eut Le lundi 30 juin, Mlles Michelle Bohémier et Yolande Granger, deux guides de La Broquerie, participaient à un voyage-échange de Guides à Vancouver. Rendues à destination le mercredi 2 juillet, elles rencontrèrent leurs compagnes-échanges, Mlles Lorraine et Rosalie Rougeau de Maillardville, C.-B.

Durant six jours elles visitèrent, entre autres sites historiques, le parc Stanley, l'Aquarium, Fraser Mills, les grands jardins Butchart, le musée provincial et le musée de cire. Elles firent aussi un tour de Vancouver, Victoria, New Westminster, White Rock et Maillardville.

Nos deux voyageuses quittèrent Vancouver le 8 juillet pour arriver au Manitoba avec leurs amies le jeudi 10 juillet. A leur tour, elles leur firent visiter le musée, le centre culturel et les ruines de la Basilique de St-Boniface, le Centre civique, le parc Polo, le parc Assiniboine et Radio-Canada à Winnipeg, les édifices du Parlement du Manitoba et la ferme expérimentale de Morden. Les journées étaient complétées par des repas en groupes, des rencontres, des discussions, des échanges d'idées, d'expériences.

Le samedi 12 juillet, toutes les guides de la Onzième Compagnie Youville de La Broquerie se joignirent aux quatre voyageuses pour aller faire une croisière sur le bateau-excursion "River Rouge" et en même temps faire connaissance.

Après une semaine bien remplie, Lorraine et Rosalie quittèrent La Broquerie pour retourner chez elles. Elles sont reparties contentes de leur visite au Manitoba et sont reconnaissantes envers les familles qui les ont reçues.

Yolande et Michelle garderont un bon souvenir de leur voyage-échange car ce fut un honneur pour elles de représenter La Broquerie à Vancouver. Le paysage y est beau, les montagnes impressionnantes et la température merveilleuse: ce qui leur a fait mieux apprécier cet endroit pittoresque de notre pays. Tout en visitant, nos jeunes guides ont même découvert des richesses, des beautés dans leur propre province du Manitoba. De plus, les échanges d'idées, d'expériences, les discussions leur seront très profitables. Un voyage-échange, c'est intéressant, amusant, formateur et surtout enrichissant à tout point de vue. C'est formidable!!!

Un gros merci aux Guides de Maillardville pour leur réception chaleureuse, aux cheftaines de St-Boniface, Mme Rosanne Bérubé et Mme Jeannette Heyser, qui ont fait le voyage avec elles, ainsi qu'à l'organisatrice, Mme Lucille Dumaine.

Malades

Heureuse convalescence à Mlle Diane Boily de retour à la maison après un court séjour à l'hôpital Steinbach ainsi qu'à Normand Therrien et Mlle Micheline Gamache, de retour à la maison après intervention chirurgicale à l'hôpital Steinbach.

Va-et-vient

De passage au Manitoba, en route pour Québec, M. l'abbé Fernando Bourassa, d'Edmonton. Accompagné de M. l'abbé Robert Campeau du Petit Séminaire. Il vint saluer M. et Mme Laurent Dubé à La Broquerie.

M. Roland Choiselat, de Nipigon, Ontario, était en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Alfred Choiselat ainsi que chez ses oncles et tantes de La Broquerie et de St-Boniface.

M. et Mme Georges Choiselat, Madeleine, Henri et Doris prirent des vacances en Colombie-Britannique. Ils passèrent voir Mme Philippe Savard, soeur de Mme Choiselat, puis visitèrent entre autres les villes de Nanaimo et de Victoria. La température était idéale. Ils sont revenus enchantés.

M. et Mme Gérard Larivière (née Gemma Boily) et leur petite Geneviève, de Rouyn-Noranda, P.Q., étaient de passage chez leurs parents et amis de La Broquerie et de St-Boniface.

M. et Mme Emile Boily, de Trail, C.-B., sont venus visiter leurs enfants, parents et amis du Manitoba.

M. Laurent Dubé reçut tout dernièrement l'heureuse visite de deux de ses soeurs, Sr Stella Dubé, S.J.S.H., et Mme Jean Cloutier (née Léonie Dubé), accompagné de son mari et de sa fille, Sr Marie Cloutier, S.B. Sr Cloutier, nièce de M. Dubé, a passé un an en Angleterre avec Sr Ghislaine Dubé.

Des visiteurs de St-Jean-Port-Joli et de St-Damase-de-l'Islet, sont aussi venus visiter la famille de M. Jean-Léon Lord, un neveu et cousin.

M. et Mme Sébastien Bélanger et leurs enfants, M. et Mme Antonin Bélanger et leurs enfants, M. et Mme Roger Dumais et leurs enfants et Mme Bernard Dumais, tous de Kapuskasing, Ont., s'arrêtèrent passer une soirée à La Broquerie chez leurs cousins, les familles Gabriel Choiselat, Honoré et Eugène Kirouac. Les visiteurs retournaient chez eux après un voyage à Vancouver.

MM. Gérald, Lionel, Rénald et Paul Choiselat sont allés en voyage jusqu'à Boston Bar, C.-B., visiter une tante, Mme Philippe Savard. Ils s'arrêtèrent à Kamloops, Banff et Edmonton, chez M. et Mme Henri Normandeau, oncle et tante de Rénald, puis à Chauvin, Alta, chez Raymond Deschênes, un camarade du collège de Gérald.

Mme Antonio Vielfaure et trois de ses enfants, de Ste-Dorothée, Qué., étaient de passage au Manitoba tout dernièrement. Elle visita ses frères et soeurs à Ste-Anne et Lorette, ainsi que les familles Vielfaure et Freynet, de La Broquerie.

M. et Mme Denis Nadeau et leur famille profitèrent de vacances de quelques semaines pour se rendre jusqu'à Vancouver passant par le parc Yellowstone. Durant de leur séjour en Colombie-Britannique, ils purent rendre visite à M. et Mme Paul Nadeau, à New Westminster.

Le mercredi 30 juillet, une soirée intime fut organisée en l'honneur de Mme Dorothée Dufault, coiffeuse au salon de beauté "Chez René", à l'occasion de son départ pour St-Norbert. Une trentaine de ses meilleures clientes s'étaient réunies à la demeure de Mme Isabelle Lacoste pour la fêter. Un ensemble épinglette et boucles d'oreille en pierre du rhin, lui fut présenté en signe d'appréciation. Un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse de la maison. Bonne chance à M. et Mme Ron Dufault et à leur petite famille!

Cordiale bienvenue aux six jeunes du Québec présentement en visite à La Broquerie. Ce sont Mlle Joanne Laurendeau, MM. Daniel Martel, Bruno Roux, André Arpin, Daniel Bérard et Richard Prieur. Nous espérons qu'ils jouiront de leur séjour ici, au Manitoba.



Ces trois inspecteurs de la division de la protection des végétaux ont quitté le Canada dernièrement pour les Pays-Bas, où ils scruteront les 35 millions de bulbes de tulipes qui nous sont destinés. De gauche à droite on remarque MM. H. H. Krushel de Winnipeg, A. C. Schmidt de Guelph et J. M. Mulders d'Ottawa.

M. et Mme William Comartin fêtent 50 ans de mariage

POWERVIEW — Le samedi 2 août, dans la salle de la Légion de Powerview, un grand nombre d'amis se joignaient aux enfants et parents de M. et Mme William Comartin pour célébrer leur 50e anniversaire de mariage.

Deux de leurs trois enfants étaient présents: Léa (Mme Honoré Dupont) et Fernand, d'Edmonton; la cadette, Mme Lorraine Davidson, de Québec, n'a pu s'y rendre.

Une adresse, en français puis en anglais, fut lue par leur fille, Léa; leur fils leur dit aussi quelques mots de remerciement pour leur dévouement envers eux durant ces longues années. Il y eut présentation de cadeaux de la part des enfants, puis M. Russell Bowman, le maître de cérémonies, adressa quelques mots et présenta une bourse au nom des amis. Suivit une soirée dansante où les jubilaires firent leur part.

Parmi les visiteurs on remarquait les deux soeurs de Mme Comartin, Mme Henri Bernardin, de Maillardville, C.-B., et Mme Vital Letain, accompagnée de son mari, de Winnipeg; et M. Stanley Whiton, d'East Kildonan.

M. et Mme Comartin réitèrent leurs remerciements sincères à tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

* * *

Çà et là

M. et Mme Armand Morissette sont revenus enchantés de leurs vacances, pendant lesquelles ils ont visité des frères et soeurs, et autres parents et amis à St-Claude, Fannystelle et Elie. Ensuite, accompagnés de M. et Mme Adrien Charbonneau, ils se rendirent aux Etats-Unis, s'arrêtant, entre autres, à Bemidgi et Duluth. Revenus par Fort Francis, ils terminèrent leur voyage à St-Boniface, chez leurs filles.

Ste-Amélie

Voyage-échange-guides

lieu mercredi 9 juillet, avec 14 membres présents. Après lecture de la correspondance et des rapports habituels, tels que action sociale, communications et presse, radio, TV, catéchèse, liturgie, il fut décidé, entre autres, que des certificats de confirmation seraient distribués après la cérémonie du dimanche 20 juillet.

A la fin de la réunion, le Père Denis Bourbonnais, O.M.I., annonça qu'il venait d'être nommé desservant de Plumas et Gladstone, ainsi que du "Portage Detention Centre". Il y aura un remplaçant pour Ste-Amélie.

Avant de clore la réunion, la présidente, au nom des membres de la Ligue, a tenu à remercier le Père Bourbonnais, pour l'intérêt qu'il apporta à la L.F.C., ainsi que pour les instructions et les messages qu'il voulut bien nous adresser durant sont court séjour à Ste-Amélie. C'est avec regret que nous le voyons partir et nous voulons lui souhaiter bonne chance dans sa nouvelle mission.

Merci à Mme Marie Pinette qui servit le goûter. Mme Ed Soucy gagna le prix d'hôtesse offert par Mme Agnès Vandenbosch.

Félicitations

Félicitations à M. et Mme Eugène L'Heureux (née Marguerite Larivière) dont le mariage eut lieu à Ste-Rose-du-Lac le samedi 9 août.

Félicitations à M. et Mme Rémi Pinette (née Elaine Dame) dont le mariage eut lieu à Ste-Rose-du-Lac le samedi 2 août.

Va-et-vient

Les demoiselles Renée Doucet et Louise Ste-Marie, de Montréal, passèrent près de trois semaines de vacances chez M. et Mme André Labelle, de Ste-Amélie, rendant aussi visite à la parentée de Louise, à Ste-Rose, Laurier et Ste-Amélie.

Mlle Rita Verhaeghe passa une semaine et demie à Winnipeg. Elle est revenue avec M. et Mme Geo. Burelle et famille qui ont une semaine de vacances.

La petite Carol Gendron passa les vacances chez ses grands-parents, M. et Mme F. Pinette.

M. et Mme Maurice Gendron étaient en vacances à Ste-Amélie et Toutes-Aides.

La Rév. Sr Delanoy, de Wolseley, était en visite dans la paroisse durant la fin de semaine du 11 et 12 juillet.

Mlle Rita Bouchard, d'Hudson, Ont., passa deux semaines de vacances chez M. et Mme Ben Labelle.

M. et Mme Noël Ramsay, de Langruth, visitaient Mme Vitaline Landry et d'autres parents, durant la fin de semaine du 20 juillet.

Daniel Verhaeghe a aussi passé ses vacances à Winnipeg, avec ses petits cousins et chez sa soeur. Mlle Simone Grandbois, de Toronto, est repartie le 1er août, après avoir passé trois semaines auprès de sa famille.

C'était un honneur d'avoir parmi nous, dimanche 20 juillet, M. Paul Bruyère, de Fort Frances, catéchiste laïque, qui accepta l'invitation de nous donner l'homélie à la messe dominical.

Félicitations à Mlle Ida L'Heureux et M. Emile Thibodeau, à l'occasion de leur mariage le samedi 12 juillet, en l'église de Ste-Amélie.

Il y eut soirée dansante et réception dans la salle de Laurier. Ils partirent ensuite en voyage de noces en Alberta et en Colombie-Britannique. Ils résideront à Winnipeg.

M. et Mme Bernie Dionne nous sont revenus après presque une année en Inde. Le soir du 18 juillet, un bon nombre de frères et soeurs et parents se réunirent chez M. et Mme Louis Vandepoele, où ce jeune couple présentèrent une série de diapositives sur leur séjour en Inde.

Sympathies

Nos plus sincères sympathies à la famille de Mme Grace L'Heureux, à l'occasion du décès de sa belle-mère, Mme Lucille L'Heureux, le 18 juillet. Les funérailles eurent lieu à New Westminster, C.-B.

Nos plus sincères sympathies aux familles Deheucklaere et Vandepoele, à l'occasion du décès de leur frère et demi-frère, M. Gérard Deheuckelaere, le 17 juillet dernier. Le service funèbre eut lieu à Ste-Rose, le 21 juillet.

Condoléances

Nos plus sincères condoléances à M. et Mme Basil Fitzmaurice à l'occasion du décès de M. Thomas Fitzmaurice, âgé de 62 ans. M. et Mme B. Fitzmaurice se rendirent à Eston, Sask., pour les funérailles.

St-Norbert

Départ

Les paroissiens regrettent le départ de la famille Gérard Rémillard. M. Rémillard fut un syndic de la paroisse et Mme Rémillard fut membre de la L.F.C. Les parents de Mme Rémillard, M. et Mme J.-B. Kenny, ont aussi quitté la paroisse. Nous souhaitons la joie à ces familles qui ont pris domicile à St-Boniface. A M. Rémillard, nos sincères condoléances à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Jules Rémillard.

Foyer pour personnes âgées

Le St. Norbert Lodge est officiellement ouvert et prêt à recevoir toutes personnes âgées qui le désirent. St-Norbert offre de nombreux avantages: proximité de la ville, centre catholique et français, paysage agréable, sites historiques.

Haywood

Çà et là

Le samedi 26 juillet, Mme Emma Beaudry recevait la visite de M. et Mme Adélard Fontaine (Alice), de St-Vital, qui, la veille, avaient célébré leur 25e anniversaire de mariage.

M. et Mme Amédée Picton ont vendu leur ferme et se sont établi au village, dans une jolie maison blanche et rose. M. A. Picton a été hospitalisée à St-Claude pendant une semaine.

Après quelques jours de traitement à l'hôpital de St-Claude, M. Léon Dagesse est de retour chez lui.

M. Arthur Rouire, après avoir été sous observation à l'hôpital de St-Claude, a été transféré à l'hôpital général St-Boniface.

Les dimanches 3 et 10 août, M. l'abbé Prescott est venu pour les messes du dimanche.

Retour d'Allemagne

Le jeudi 7 août, Mme B. Gautron et Mme Gaston Souque eurent la visite du Major Yves Gautron, de l'Armée canadienne à Québec. Il était accompagné de sa femme, Lucienne, et de sa fillette, Sylvie. Ils arrivaient d'Allemagne et venaient au Manitoba visiter leurs parents.

Aubigny

Soirée sociale

Le 19 juillet, une soirée sociale fut organisée en la salle d'Aubigny par les parents et amis de Mlle Amande Robert et M. Léon Touchette, à l'occasion de leur prochain mariage.

Va-et-vient

M. et Mme Jacob Verrier passèrent, récemment, un séjour de 3 à 4 semaines en Arizona, Oregon et Californie où ils visitèrent des parents.

Mlle Jeanne Ménard, de C.-B., était de passage chez M. et Mme Claude Robert.

M. et Mme Rhéal Robert et M. et Mme Ed Lavallée se sont rendus à Montréal

Mme Adrien Pelland est revenue enchantée d'une séjour de trois semaines en Europe. Elle parcourut la France, la Belgique, la Hollande, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie en autocar, visitant entre autres la basilique Saint Pierre de Rome, Notre-Dame-de-Paris, les musées de Florence et d'Amsterdam.

M. et Mme Marcel Caron et leurs filles sont allés en voyage dans l'ouest du Canada.

Mme Léon Palud eut le bonheur de recevoir la visite de sa soeur et ses nièces, Mme et Mlles Laramée, de Québec.

Saint-Pierre

Noces d'or de M. et Mme Urbain Cinq-Mars

L'après-midi du samedi 19 juillet une messe fut célébrée en l'église de St-Pierre, par M. l'abbé L. Bouvier, aux intentions de M. et Mme Urbain Cinq-Mars, à l'occasion de leur jubilé d'or de mariage. Un banquet fut ensuite servi aux membres de la famille, ainsi qu'aux petits-enfants et aux amis intimes de la famille. Le soir, il y avait rencontre sociale au Centre récréatif de St-Pierre, à laquelle assistaient plus de deux cents invités.

Des messages de félicitations et de meilleurs voeux furent reçus de la part du premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott-Trudeau; du premier ministre du Manitoba, M. Ed Schreyer; du lieutenant-gouverneur du Manitoba, M. Richard S. Bowles, ainsi que de plusieurs parents et amis qui n'ont pas pu assister à la fête. Un parchemin contenant les félicitations et la bénédiction du Saint Père le Pape Paul VI fut présenté aux jubilaires.

Tous les neuf enfants de M. et Mme Cinq-Mars étaient venus à St-Pierre pour la fête: Jeanne (Mme Peter Vegh), de Winnipeg; Joseph, de Guy, Alberta; Eugénie (Mme Douglas Stimpson), de St-Vital; Achille, de St-Norbert; Denise (Mme Charles Hogue), de St-Vital; Roméo, de Hull, P.Q.; Henri, de St-Vital; Léo, de St-Boniface; et Annette (Mme Roméo Champagne), de Montréal.



M. Urbain Cinq-Mars épousa Emma Lafrenière, le 22 avril 1919, à St-Léon, Manitoba, et tous deux vinrent s'établir à St-Pierre où ils élevèrent leur famille.

☆ ☆ ☆

M. et Mme Edmond Roy quittent Saint-Pierre

C'est avec regret que la population de St-Pierre a vu partir M. et Mme Edmond Roy, pour le Parc Windsor à St-Boniface.

Mme Adelina Roy, qui dirigeait la chorale depuis trois ans, fut l'invitée d'honneur à une belle soirée offerte, le 1er juillet, par les membres de la chorale.

La veillée de chant et d'amusement se passa au domicile de M. et Mme René Mulaire. Plus de 60 personnes étaient présentes. On remarquait entre autres, un ancien curé de la paroisse, M. l'abbé Edmond Lavoie, de St-Boniface, qui avait beaucoup encouragé la chorale lorsqu'il était parmi nous.

Après la lecture d'une adresse, on offrit à Mme Roy un cadeau comprenant de la verrerie taillée.

Edmond et Adelina, un couple toujours prêt à rendre service, manqueront énormément aux gens de St-Pierre.

Adelina enseignait depuis quelques années à l'Institut Collégial et elle était très active dans plusieurs organisations, dont les Parents et Maîtres, les Dames Auxiliaires, la Ligue des Femmes catholiques, et les cours de natations. Elle dirigea également avec zèle les élèves des écoles dans différentes activités.

Edmond, qui est professeur à l'Institut Technique du Manitoba, prit lui aussi une part active dans beaucoup d'organisations dont les Chevaliers de Colomb, auxquels il appartient depuis plusieurs années.

M. et Mme Roy ont élevé une famille de trois garçons et une fille. Ronald et Gérald sont instituteurs; Joanne vient de terminer sa 12e année et Robert est étudiant à l'école élémentaire.

La population de St-Pierre offre un grand merci à Adelina et Edmond Roy et leur souhaite ainsi qu'à leur famille, beaucoup de succès et de bonheur à St-Boniface.

Voyage

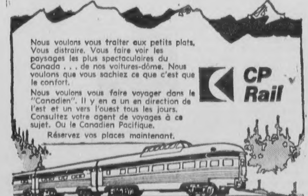
Le 21 juillet, Mlles Madeleine Ritchot, d'Aubigny, et Carmelle Gagnon, de St-Pierre, partaient par avion pour Nakesville, Virginie, où elles visitèrent M. et Mme Leland Hayes, soeur de Madeleine et cousine de Carmelle. M. et Mme Hayes les reçurent à l'aéroport de Washington pour ensuite les conduire à leur domicile de Nakesville.

De là, ils leur firent visiter la tombe de John et Robert Kennedy, la Maison Blanche, et plusieurs autres sites très intéressants tels que Skyline Caverns, Skyline Drive.

Après deux belles semaines de vacances, elles revinrent, toujours par avion, très enchantées de leur voyage. Elles remercient beaucoup M. et Mme Hayes de les avoir si bien reçues et de leur avoir fait visiter tant d'endroits intéressants.

Le 24 juillet, M. Emile Gagnon partait à son tour par avion pour Montréal avec son frère, Roland, et sa soeur, Mme Gustave Lévesque. Ils assistèrent aux funérailles de leur oncle, M. Amédée Gagnon.

Ils profitèrent de leur séjour à Montréal pour visiter de nombreux cousins et cousines. Ils demeuraient chez leur frère, Léopold. Ils purent ainsi faire une courte visite à Terre des Hommes.



Chronique de CFRG

Produisez moins . . .

Depuis son accession au poste de premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott-Trudeau demeure encore pour beaucoup de Canadiens un point d'interrogation. Beaucoup comprennent, ou pas du tout, le comportement du premier ministre. Ses réponses souvent à l'emporte-pièce, toujours d'une logique implacable, déconcertent, désarçonnent la plupart de ses interlocuteurs habitués aux entourloupettes de nos hommes politiques, soucieux de parler pour ne rien dire.

A notre avis, M. Trudeau, avec ses réponses à l'emporte-pièce, d'un style totalement nouveau, est plus près de nous qu'on ne le pense généralement. Ainsi, au fermier qui lui exposait les problèmes de l'agriculture lors de sa visite à Winnipeg le mois dernier, M. Trudeau répondit de but en blanc à ce fermier: "Produisez moins!" Réponse arrogante, peu diplomatique, a-t-on dit . . . M. Trudeau manquerait-il de sens politique à ce point? Ce serait bien mal le connaître, et l'on aurait tort de lui reprocher cete attitude que l'on qualifie d'arrogante . . .

J'ai lu quelque part qu'en politique la vérité est souvent arrogante parce que c'est peut-être en politique qu'on la fréquente le moins . . . De là à qualifier M. Trudeau d'arrogance il n'y a pas loin. En politique comme dans tout autre domaine, la vérité n'est pas toujours bonne à dire, pour les fermiers comme pour tout le monde.

L'agriculture fait face à une crise. On prévoit cette année une récolte de 600 millions de boisseaux de blé dans les provinces des Prairies. Ces 600 millions viendront donc s'ajouter aux excédents, ce qui fait que le Canada aura suffisamment de blé pour répondre à la demande des marchés mondiaux et de sa consommation intérieure pour les trois prochaines années. Logiquement, on devrait cesser de produire du blé pour au moins deux ans. En répondant: "Produisez moins", le premier ministre n'était pas très loin de la vérité. Et l'on dit qu'il est arrogant? . . . Tout de même il ne faudrait pas exagérer . . .

M.M.

Saint-Front

Jubilé d'or de M. et Mme Joseph Lanouette

Le 28 juin dernier, M. et Mme Joseph Lanouette célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. Après la messe d'action de grâces il y eut réception où des petits-fils des jubilaires, Marc Lanouette et Norman Plamondon, racontèrent en français et en anglais la vie des jubilaires.

M. et Mme Lanouette se marièrent à St-Boniface, Man., en présence de l'abbé Wilfrid Jubinville. Ils s'installèrent ensuite à St-Front comme cultivateurs. Ils eurent sept enfants. Malgré la maladie et des difficultés de toutes sortes ils traversèrent les années '30 sans quitter leur terre. Leur fille aînée et une nièce qu'ils élevèrent devinrent religieuses.

De nombreux parents et amis, même de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta, vinrent assister à leur jubilé.

De nombreux visiteurs

Le temps des vacances a ramené, à St-Front, de nombreux anciens enfants de la localité, qui sont venus visiter leurs parents et amis.

De même plusieurs familles de St-Front se rendirent visiter leur parenté en d'autres provinces.

Missionnaire en Bolivie

Une fille de St-Front, Sr André-Marie (née Le Strat), des Filles de la Providence, quittait récemment le Canada pour Santa Cruz, Bolivie, où elle sera misisonnaire avec deux autres compagnes.

A cette occasion, la famille André Le Strat tint une réunion de famille au domicile de M. et Mme Laurence Sunderland. Tous les enfants, dont le Père Gérard Le Strat, O.M.I., de Ste-Amélie, étaient présents pour célébrer le 35e anniversaire de mariage de leurs parents en même temps que fêter Sr André-Marie avant son départ.

Gravelbourg

Correction

Une erreur s'est glissée dans la chronique de Gravelbourg du 30 juillet dernier. Il s'agissait du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Robert Piché. Le premier nom avait été omis.

Va-et-vient

Mlle Léonette Leblanc, de Montréal, est en promenade chez la famille Lionel Leblanc.

M. et Mme Raymond Denis sont partis en vacances aux Black Hills, South Dakota.

En visite dernièrement chez Mme Berthe Lemyre, M. et Mme Alain Lemyre et leur famille, de Valcartier, Québec; Mlle Rita Lemyre, Mme Ethel Hagan et sa fille, de Nelson, C.-B.; M. et Mme L. Cook (née Rolande Lemyre) et leur fille, de Fort St. John, C.-B.; M. et Mme W. Clarke et leur fille, de Regina.

M. et Mme Bernard Bourgeois sont revenus d'un voyage en Ontario.

En visite chez M. et Mme Noé Morin, M. et Mme Jean Morin et leur famille, de Calgary; M. et Mme Pierre Morin, d'Estevan, Sask.; M. et Mme Paul Morin, de Calgary; M. et Mme François Morin et leur famille, d'Assiniboia; M. et Mme Robert Cousin de Regina; M. et Mme Peter Maberly et leur famille, de Montréal.

M. et Mme Alec Allard sont revenus d'un voyage d'un mois dans la province de Québec.

Ferland

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Maurice Fournier pour la naissance d'un garçon né le 23 juillet, à l'hôpital de Gravelbourg.

M. et Mme Lucien Beaudoin et leur famille, ont assisté à la remise de diplôme de leur fille Rita, à l'Ecole de coiffure Marvel, de Saskatoon, le 26 juillet. Rita est revenue chez elle pour trois semaines de vacances avant de prendre un emploi à Saskatoon. Mlle Claire Chabot les accompagnait et passa une semaine à Saskatoon.

M. Apollinaire Langlois, de Sudbury, Ont., a rendu visite à M. et Mme Médelger Chabot ainsi qu'à de nombreux amis qu'il n'avait pas vus depuis 40 ans.

Mlle Gisèle Chabot, fille de M. et Mme Léandre Chabot, a gagné un trophée en juin dernier pour la meilleure composition sur la cigarette. Ce trophée lui fut offert par l'Association du Cancer.

Mlles Michelle Chabot, Aline Morin, Claudette Bouffard et Colette Couture, de la chorale Thévenet, sont revenues enchantées de leur voyage en Colombie-Britannique.

M. et Mme Gérard Desharnais assistèrent au 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Arthur Desharnais, de Ponteix, le 31 juillet dernier.

Le R. P. Aubin, du Québec, prêche la retraite paroissiale à Ferland et à Wood-Mountain.

MM. et Mmes Gérard Desharnais et Marcel Brisebois se rendaient à l'exposition de Regina au début d'août.

M. et Mme Joseph Chabot et Jeannine sont allés à Winnipeg pour une courte visite chez M. et Mme Hector McMullin.

Nos malades

Mme Marie Audet et Mme Joseph Chabot, à Mankota.

Réunion familiale à Prince-Albert en l'honneur de M. et Mme H. Dansereau

PRINCE-ALBERT — Récemment, les enfants de M. et Mme Hercule Dansereau se réunissaient à l'occasion du 40e anniversaire de mariage de leurs parents. Un banquet fut servi à l'hôtel Coronet, où les deux seules filles des jubilaires, Germaine et Lucille Dansereau, présentèrent à leurs parents un bouquet de corsage et une fleur pour boutonnière. Ils reçurent aussi un album familial et 13 billets de banque sous forme de livre et représentant leurs 13 enfants.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour l'occasion, on remarquait M. et Mme Raymond Dansereau et leurs deux enfants, de Regina; M. et Mme Paul Dansereau et leurs cinq enfants, et M. et Mme André Dansereau et leurs quatre enfants, de New Westminster, C.-B.; M. et Mme Clément Dansereau et leur sept enfants, de Moose Jaw; M. et Mme Jack Schneider (Germaine) et leurs deux enfants, de Regina.

Zenon Park

Va-et-vient

Les religieuses de la communauté Notre-Dame de Chambriac, qui ont la direction de l'hôpital de la localité, recevaient, ces jours derniers, la visite de plusieurs membres de cette communauté dont la Rév. Mère Générale (Marie-Paule), de Clermont-Ferrand, Puy de Dôme, France, Sr Marie-Danielle, de Lyon, France, et Srs Lorraine April, Lilianne Ruest et Suzanne Lupien, de Ponteix.

Le dimanche 27 juillet, Mgr Laurent Morin, évêque du diocèse de Prince-Albert, était de passage dans la localité et administrait le sacrement de confirmation à 47 enfants et un adulte.

Vu la saison des vacances, plusieurs visiteurs sont venus dans la localité: M. et Mme Léo Beauchesne, de Red Deer, Alta; M. et Mme Jean Moyen, de Haney, C.-B.; M. et Mme Alphonse Carrier, de Williams Lake, C.-B.; M. et Mme Raymond McCrea, de Victoria, C.-B.; M. et Mme Yvon Bachand, de Prince George, C.-B.; M. Rupert Leblanc et Mlle Irène Poulin, d'Edmonton, Alta; Mme Marie-Ange Hébert et deux de ses fils, de Prince George, C.-B.; M. et Mme Richard Arès, de Hobbema, Alta; M. Georges Arès, d'Ottawa, Ont.; M. et Mme Herbie St-Amand, de Kelowna, C.-B.; M. et Mme Fernand Langlois, de Birch River, Man.; M. et Mme Florimond Moulin, de Victoria, C.-B.; Sr Donatienne Hudon, d'Edmonton, Alta, chez sa mère, Mme Marie-Louise Hudon, et Sr Angèle Fortier, aussi d'Edmonton, chez ses parents, M. et Mme René-E. Fortier.

La Caisse Populaire de Bellegarde fête 25 ans

Un délicieux souper fut servi à environ 150 personnes, par les femmes de la Ligue Catholique, en l'honneur du 25e anniversaire de la Caisse Populaire de Bellegarde, le 26 juillet dernier.

Une messe fut chantée à 3 h 30 en l'honneur de Mgr Jules Bois, qui fut un des fondateurs de la Caisse. Ensuite ce fut le banquet. Des invités de plusieurs endroits prononcèrent des discours et présentèrent plusieurs plaques et épinglettes aux anciens membres.

50e anniversaire de mariage

Environ 45 invités assistèrent à la messe et au banquet du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Victor Godenir, le 12 juillet dernier. Dans la soirée, de nombreux parents et amis vinrent féliciter les jubilaires et leur offrir des cadeaux.

Va-et-vient

Se rendirent à St-Boniface pour les noces Moison: M. et Mme Henri Bauche, M. et Mme Denis Poirier, M. et Mme Félix et Guy Sylvestre, M. Fabien Sylvestre, M. et Mme Georges Gervais.

Cut Knife

Çà et là

M. et Mme René Leboeuf sont de retour de leur voyage de deux semaines dans l'Est, auprès des parents de Mme Leboeuf.

Mlle Thérèse Dupuis est revenue de Montréal accompagnée d'une de ses amies, Mlle Marie Généreux, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, qui passa deux semaines chez M. et Mme Lucien Dupuis.

Mme Arthur Leboeuf est venue passer quelque temps chez son fils, M. René Leboeuf.

M. et Mme Wilbrod Lessard, de Delmas, ont rendu visite à leur gendre M. Hildège Dupuis.

M. et Mme Jacky Bird d'Edmonton, étaient de passage chez leur mère et belle-mère, Mme Anna Bird.

Mme Dorothy Denton est retournée à Tacoma, Washington, après cinq semaines chez son père, lors de la maladie de sa mère qui dut être hospitalisée.

Mme Emma Evans, de Meadow Lake, visitait récemment sa mère, Mme Odilon Forest.

Willow-Bunch

Réunions de familles

M. et Mme André St-Yves et leur petite fille, de Regina, Pierrette St-Yves, de Moose Jaw, et Sr Jacqueline St-Yves, des Soeurs Grises d'Edmonton, sont venus passer quelques jours chez MM. Bernard et Albert St-Yves et d'autres parents. Ils se rendirent tous ensemble à Maxstone pour une réunion de famille chez M. et Mme John Kwasnicki (Gilberte St-Yves).

Le dimanche soir 3 août, en la salle de la Légion, Mmes Roland Granger (Anita) et Jean Marcil (Cécile) tenaient une réunion de famille à l'occasion de la visite de leurs parents, M. et Mme Frédéric Desjardins, de Gravenhurst, Ont., accompagnés de M. et Mme Donald Vanolstone (Lilianne) et leur famille, également de Gravenhurst. Etaient également présents: Mme Lucille Wanless et sa famille, M. et Mme Eugène Desjardins et leur famille, d'Edmonton. Il y avait six ans que la famille Desjardins ne s'était pas réunie au complet.

A la clinique

A compter du mercredi 20 août, le docteur Sawah, de Rockglen, viendra à la clinique à Willow-Bunch tous les mercredis, de 10 h du matin à midi.

Départ

M. et Mme Robert Walters sont reconnaissants envers la population de Willow-Bunch pour la soirée tenue en leur honneur le 26 juillet dernier, et la bourse et les cadeaux qu'on leur a offerts à l'occasion de leur départ pour Stoughton où M. Walters sera agent d'Imperial Oil. C'est M. Larry Eger, de Fife Lake, qui le remplacera à Willow-Bunch.

Condoléances

Nous offrons nos sincères condoléances à Mme Frank Weismillar à l'occasion du décès de son père, M. Adams, de Sedley; ainsi qu'à Mme Xavier Bouvier dont le frère, M. Albert Lanoie, de St-Victor, s'est noyé le 29 juillet dernier, non loin de Meyronne. M. Lanoie était âgé de 21 ans.

L'ACFC

Il y eut, le dimanche 3 août, le pique-nique régional de l'ACFC au parc Légaré. Le programme comportait du chant, un tournoi de baseball, du bingo et beaucoup d'autres jeux. Un souper champêtre fut servi par les dames.

Mlle Lilianne Giraudier a terminé récemment un cours de français de trois semaines, qui se donnait au collège Mathieu de Gravelbourg.

M. et Mme Armand Boisvert, d'Edmonton, ont visité leurs parents et amis récemment.

Remerciements

La famille Giraudier désire remercier tous ceux qui lui ont exprimé leur sympathie ou ont assisté aux funérailles. Elle remercie spécialement les dames qui ont servi un goûter après les funérailles de M. L. Giraudier.

Conseil Langevin de Regina

M. Bernard Jeannotte réélu Grand Chevalier

A la dernière assemblée mensuelle régulière, M. Bernard Jeannotte fut réélu Grand Chevalier du Conseil Langevin des Chevaliers de Colomb de Regina.

M. Bernard Jeannotte

Les autres officiers élus sont: Roland Lallier, député grand chevalier; Norbert Lepage, chancelier; Marcel Lefebvre, secrétaire-archiviste; Gérard de Laforest, secrétaire financier; Raoul Langlais, trésorier; Guy Duperreault, avocat; Gérald Béliveau, intendant; René Béchard, cérémoniaire; Eugène Proulx, garde interne; Jean Couture et Bernard Poissant, gardes externes; Louis-L. Béchard, syndic pour 3 ans; Joseph Braconnier, syndic pour 2 ans; Léonard Béchard, syndic pour 1 an; le R. P. Marius Bédard, O.F.M., aumônier; et Louis-Laurent Béchard, l'ex-grand chevalier sorti de charge.





Pourquoi les femmes se fatigueraient-elles? . . .

Les femmes auraient-elles un tel désir de travailler à l'extérieur si leur mariage était parfaitement réussi?

L'homme qui pose la question sait qu'il s'aventure sur un terrain glissant. Aussi prend-il la précaution d'ajouter que le foyer d'aujourd'hui, influencé par une société matérialiste, n'est peut-être pas ce qu'il devrait être. "Du moins pas encore".

Le Dr Gilles Labarre, omnipraticien invité par la Société des secrétaires médicales du Québec, à l'occasion de la journée d'études annuelle de cette association à l'hôtel Reine Elisabeth, a traité un peu à la blague le sujet qu'on lui avait proposé histoire de dérider ces dames, qui discutaient ce jour-là de conscience professionnelle et de questions légales, et qui lui avaient demandé de traiter des problèmes de la femme. Histoire aussi de démystifier le sujet. Car le Dr Labarre ne voit pas pourquoi les femmes cherchent tant à être les égales des hommes, "qu'elles ont toujours menés comme des marionnettes, de toute façon".

"C'est nous, les hommes, qui aurons bientôt le beau jeu, dit-il, car nous resterons à la maison."

Si le foyer d'aujourd'hui n'est pas encore ce qu'il devrait être, si, pour le Dr Labarre, on y a souvent remplacé le bonheur par le confort, il considère encore le foyer comme un endroit privilégié pour les femmes. Un endroit où elles sont à l'abri des ingratitudes et des contradictions que l'on rencontre partout sur le marché du travail.

Il s'est trouvé parmi les auditrices quelques femmes qui se sentaient un peu à l'étroit dans la peau de la maîtresse de maison que le conférencier semblait leur proposer comme modèle. "C'est vrai que la société de consommation nous accorde beaucoup d'importance, ont-elles répondu. C'est vrai qu'on fabrique et qu'on annonce beaucoup plus de produits à notre intention qu'à la vôtre.

"Mais tout ça, c'est pour que nous n'oublions pas notre rôle, qui est de charmer."

"Est-ce que nous n'éviterions pas un tas de problèmes, a lancé comme boutade la présidente de l'assemblée, en ne nous mariant pas."

"Mais le mariage a été inventé pour les femmes!", a répondu le conférencier. Ce qui a laissé ample matière à réflexion à toutes celles, parmi les auditrices du Dr Labarre, qui s'essoufflent tous les jours entre le bureau, les enfants, le mari.

Peut-être envieront-elles le sort des femmes des pays moins civilisés, qui d'après le conférencier sont d'autant plus respectées qu'elles peuvent s'en tenir au rôle traditionnel de mère et d'épouse.

Jeanne Dansereau

Les appareils ménagers de la science-fiction à l'étape du prototype

(Suite)

Le confort de l'environement

La pensée dominante qui découle de ce chapitre peut se résumer dans cette déclaration étonnante: "L'humanitarisme moderne semble tendre à garder en vie et sans douleur chaque individu aussi longtemps que possible même si cet individu n'a plus grand motif de vivre".

De là le confort de l'abri et de l'environnement. Comme éclairage, on suggère un léger courant d'air montant du plancher vers le plafond, imprégné d'un gaz non toxique au phosphore qui pourrait refléter une lumière indirecte dans toute la pièce ou créer des changements de décor en additionnant des particules de phosphore de colorants variés.

Chacun sait que les réserves mondiales en eau potable s'épuisent rapidement. D'où l'importance d'un système de régénération de cet élément. La prochaine étape, c'est la fabrication des aliments synthétiques à partir de composants organiques et inorganiques auxquels on additionne des éléments nutritifs. Cette masse sans saveur sert de base à partir de laquelle un appareil de la cuisine de demain produira une variété indéfinie d'aliments. Un panneau permettra à la femme de programmer sa production, en ajoutant des saveurs ou des couleurs pour en modifier le goût et l'apparence.

L'influence de l'automatisation

Au chapitre traitant de l'automatisation et de l'ordinateur, GE devient plus directe:

"Si nous croyons que l'automatisation contrôlera les instruments de l'avenir, nous devons admettre que son influence se fera sentir dans chaque phase de la vie humaine.

"Dans la cuisine de demain, le bouton-poussoir et le réglage automatique permettront à la femme d'exécuter du bout d'un doigt plusieurs de ses corvées. Alors qu'aujourd'hui le rôle des ordinateurs se confine en grande partie à celui de communication, ils pourront demain être asservis de façon à participer aux emplettes. Ils apprendront, ils travailleront pour nous et nous amuseront... Même si cette automatisation totale n'est pas encore imminente, nous pouvons aujourd'hui en ressentir les effets par la semaine de travail réduite par les congés annuels plus longs, et par la retraite à un âge plus jeune."

Après ces considérations et bien d'autres, GE aborde la cuisine de demain et d'après-demain. Elle annonce pour l'immédiat la cuisinière à surface lisse au lieu des "ronds" et à fourneau "micro-ondes".

Par micro-ondes, on entend un appareil produisant des ondes extra-courtes de l'ordre de 28,000 vibrations, et agitant les molécules d'eau à l'intérieur des aliments. Cette vibration produit une chaleur intense qui cuit le rôti en quinze minutes au lieu de trois ou quatre heures:

"L'inconvénient, souligne M. Pennie, c'est que la viande reste rouge et le gras blanc. Pour corriger cette lacune, nous ajoutons un élément conventionnel, afin de dorer l'extérieur."

Dès 1971, ce manufacturier ne fabrique plus ses modèles que sous forme de "modules" ou de sections n'ayant plus chacune que 30 pouces de largeur par 34 de hauteur et interchangeables.

On voit ainsi apparaître en 1973 les unités de rafraîchissement; en 1974, la section transportable pour les petits accessoires; en 1975, le module comportant tous les accessoires; en 1975, le réfrigérateur modulaire; en 1976, le centre intégré et modulaire et en 1979, l'unité familiale complète. Finalement en 1985, nous avons le centre d'alimentation et de distractions combiné à même des modules surajoutés graduellement, suivant la date de leur apparition sur le marché.

Ces principes ne sont pas exclusifs à GE. Frigidaire bâtit par sections sa cuisine de demain et en profite pour disposer ses cubes à diverses hauteurs de façon à créer un effet décoratif saisissant.

Philco escamote tous les accessoires derrière des panneaux mobiles, qui reprennent leur position sous la pression d'une simple manette.

A l'ordinateur de la cuisine, Philco intègre le centre médical de la maison, centre qui se situe dans la salle de jeux.

RCA se concentre dans la réalisation d'une unité complète pour la purification de l'air et des eaux usées, unité qui fournit en outre la lumière, le chauffage et le rafraîchissement des pièces.

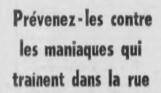
RCA estime que très bientôt, on fera pousser ses fruits et ses légumes dans la maison même, comme cela se pratique déjà couramment dans de nombreux laboratoires: "Ces plantes croissent à l'intérieur de tubes en plastiques, elles sont baignées de rayons ultra-violets ou infra-rouges et maintenues à une température égale. Elles poussent donc 12 mois par année et en ajoutant de nouvelles unités, elles arrivent à suffire à la consommation normale de la famille".

Bref les recherchistes du fond de leurs laboratoires ne cessent de lorgner du côté de la jeune femme d'aujourd'hui.

Ils la voient jolie, détendue, reposée et souriante.

Ils s'affairent autour des creusets de leur alchimie pour que dans vingt ans, elle conserve ces attributs qui la rendent si attrayante.

Pouvons-nous les blâmer s'ils en tirent profit?



Prévenez-les contre les maniaques qui trainent dans la rue

Votre appartement est petit et vos enfants sont avides de mouvements. Il faut donc vous mettre en face d'une réalité brutale: c'est dans la rue qu'ils font un certain apprentissage de la vie.

En plus de satisfaire leur besoin d'évasion, se sentant libres, les enfants qui se rendent à l'école ou s'amusent sur le trottoir sont attirés par la moindre chose.

Vous avez bien pensé de leur recommander de regarder à gauche et à droite avant de traverser la rue, et tous les autres conseils pour les prévenir contre les accidents.

Mais avez-vous aussi pensé de les prévenir contre les maniaques qui vivent en toute liberté? Il ne s'agit pas ici de leur. faire peur avec le bonhomme "sept heures", mais de leur inculquer, dès leur jeune âge, des principes qu'ils doivent rigoureusement appliquer à l'égard de tout inconnu.

Ne les effrayez pas trop en faisant naître, dans leur imagination déjà débordante, une redoutable "jungle" qui se promènerait sur le trottoir. Ils ne doivent pas croire, que la première personne qui les regarde de travers s'apprête à leur sauter dessus.

Mais, insistez bien sur la prudence indispensable. Persuadez-les, faites-leur comprendre qu'ils ne doivent jamais suivre des inconnus, même s'ils sont gentils. Encore moins monter dans leur voiture, sur leur motocyclette et même leur bicyclette.

Pour les rassurez, conseillez-leur d'entrer dans le premier magasin, dès qu'une personne se montre trop insistante, ou encore d'avoir recours au policier s'ils en voient un sur la rue.

Il est aussi indispensable d'apprendre à l'enfant comment se défendre seul contre toute attaque possible, tout comme vous lui apprenez l'histoire, l'orthographe et les mathématiques.

Un gâteau français aux biscuits de blé, glacé d'une crème au beurre moka à l'orange, voilà qui régalera les amies d'une heureuse fiancées.

★ ★ ★

Pour une pluie de cadeaux à la fiancée!

C'est la saison des mariages et presque chacune d'entre vous pourrait être invitée à participer à un "shower" en l'honneur d'une heureuse jeune fille. Que la réception ait lieu chez vous ou que vous désiriez apporter votre contribution au goûter, voici un glaçage-garniture de crème au beurre pour vos gâteaux préférés que vous confectionnerez.

Crème au beurre au chocolat
(glaçage et garniture)

¾ tasse de beurre mou
1¼ tasse de sucre
3 onces de chocolat non sucré, fondu et tiédi
4 oeufs
2 c. à thé de vanille
ou
1 c. à thé d'essence de rhum

Travailler le beurre en crème. Incorporer graduellement le sucre et le chocolat fondu. Ajouter les oeufs, un à la fois, en battant bien après chaque addition. Ajouter la vanille ou l'essence de rhum. Faire refroidir et conserver au réfrigérateur jusqu'au moment d'utiliser. (Environ 4 tasses)

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Un chimiste américain, Robert G. Carroll, a découvert un procédé permettant de fabriquer d'excellent tabac à cigarettes, à partir de la laitue de jardin, de choux pommés et d'épinards. Un traitement préalable élimine toutes les substances toxiques que contiennent les feuilles de ces végétaux. Un deuxième traitement donne aux feuilles séchées tout l'arôme d'un excellent tabac. La température de combustion de "tabac" est légèrement inférieure à celle du vrai tabac; et la quantité de nicotine est insignifiante. Un groupe de financiers de Floride commanditera la fabrication sur une grande échelle de ces nouvelles "cigarettes sans tabac" qui devraient connaître un grand succès dans la période actuelle d'intense dénonciation des méfaits du tabac cancérogène.

+ ❊ +

— Enfin, dit l'écrivain, je viens d'écrire quelque chose qui sera accepté par n'importe quel magazine.

— Qu'as-tu écrit?

— Un chèque pour un abonnement d'un an.

+ ❊ +

Une demi-cuillérée à thé de café instantané ajoutée aux hachis et ragoûts (surtout à l'agneau) rehausse la saveur des sauces.

+ ❊ +

S'il y a un extincteur dans votre maison ou dans le couloir de votre appartement, apprenez à l'utiliser. N'attendez pas d'en avoir besoin pour savoir comment il fonctionne.

+ ❊ +

Vos salades vertes seront mieux appréciées si les feuilles de laitue sont croustillantes. Pour ce faire, il s'agit de les laver soigneusement après les avoir séparées. On les roulera ensuite dans un linge sans les presser et on les placera dans le réfrigérateur pendant quelques heures avant de les servir.

+ ❊ +

Deux dames âgées, même corpulence, même visage, mêmes vêtements sont assises sur un banc.

— M'man, demande un petit garçon, ce sont deux jumelles?

— Voyons! petit idiot! Des jumelles . . . à leur âge!

+ ❊ +

Toutes les plantes ont besoin pour vivre, d'air et d'eau. La plante voit et respire par son feuillage. Dépoussiérez les larges feuilles en les lavant ou passez de temps en temps un lait de beauté qui nettoie et fait briller.

+ ❊ +

Il faut voir le danger pour l'éviter. Nettoyez votre pare-brise!

+ ❊ +

Si vous ne voulez pas que l'odeur de la transpiration imprègne vos souliers, vaporisez l'intérieur d'un désodorisant, qui sert à rafraîchir l'air de la maison; ou, imbibez des morceaux d'ouate d'une eau de toilette ou de cologne, placez-les dans chacun des souliers et enfermez-les dans un sac de polythène; attachez bien et laissez toute la nuit.

+ ❊ +

— Moi, quand j'étais petit, je ne disais jamais de mensonges.

— A quel âge avez-vous commencé, monsieur?

Des termites, fins connaisseurs de vin

SACRAMENTO, Calif. — M. Al Trudeau, fin connaisseur de vins et employé au ministère de l'Agriculture des Etats-Unis avait placé il y a trois ans à peu près 1,200 bouteilles de vin dans le cellier d'un ami. Il s'y est rendu récemment et découvrit cinquante bouteilles d'une qualité exceptionnelle, valant environ $300, qui s'étaient écoulées. Après une brève enquête appuyé par les experts, M. Trudeau s'est rendu à l'évidence. Des termites sophistiqués étaient les coupables.

Ils se sont introduits dans la planche qui supporte les bouteilles. Ensuite ils ont percé le recouvrement métallique du bouchon. Ensemble ils ont rongé le bouchon de liège. Arrivés là ils ont happé le précieux liquide. Ils se sont délectés de l'arôme et du goût et en définitive ont eu du bon temps. On les a retrouvés ivres morts . . .

Courrier de Louise

Q. — Mon mari et moi vivons dans la même ville que nos enfants mariés. Ils sont tous restés très attachés à nous et viennent, avec leurs époux ou épouse et leurs enfants, très souvent pour nous voir ou nous amener faire des promenades à la campagne. Inutile de vous dire que ces relations nous sont très agréables. En général, nos jeunes couples élèvent très bien leurs enfants. Evidemment, ils sont petits et bruyants à leurs heures et nous comprenons cela très bien; cependant, un couple les laisse faire absolument à leur guise. Qu'ils se lancent de la nourriture à la table, ou qu'ils en lancent à d'autres personnes (petites ou grandes) peu importe. Qu'ils se mettent debout sur des fauteuils ou qu'ils grimpent sur les lits . . . alons-y! Il nous arrive de temps à autre de garder ces mêmes enfants chez nous quand leurs parents ont une sortie spéciale à faire et ils nous écoutent à la perfection. Ils s'amusent si bien qu'ils se font tourmenter pour rentrer chez eux le temps venu; mais dès l'entrée de leurs parents ils commencent à être indisciplinés. Nous ne voulons pas les réprimander en leur présence. Que faire? Nous croyons qu'ils élèveront des petits monstres d'égoïsme qui seront malheureux plus tard et qui leur causeront beaucoup de chagrin. Un conseil, je vous prie. — **Nana.**

R. — A votre place, à la première occasion que vous aurez de parler seul à seul à celui des parents qui est votre fils ou votre fille, je lui expliquerais (lui demandant de garder votre conversation pour lui, afin de ne pas blesser son conjoint et lui donner l'impression que vous voulez vous ingérer dans leurs affaires), que le manque complet de discipline de ses enfants vous inquiète pour l'avenir, surtout étant donné les difficultés qu'éprouvent des parents, qui ont pourtant bien "parti" leurs enfants, à leur faire respecter les plus élémentaires principes de décence et de discipline personnelles de nos jours. Comme vous ne le savez que trop, les petits comprennent très jeunes et savent jouer un parent contre l'autre pour obtenir ce qu'ils veulent. De plus, personne n'aime à recevoir chez lui, surtout avec des parents qui ne contrôlent pas leur conduite, ces petits monstres en herbe qui brisent, touchent et mangent tout ce qui leur tombe sous la main. Si vous faites votre remarque affectueusement, votre enfant comprendra car — j'ai l'impression que vous ne l'avez pas élevé de la sorte. Il n'aurait pas conservé, surtout après son mariage, tant d'affection et de respect pour ses parents s'il en avait été autrement. Les enfants choyés demeurent affectueux; les enfants gâtés deviennent de plus en plus égoïstes et négligent leurs parents. Bonne chance et ne tardez pas, pour le bonheur et le bien de tous les vôtres.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai une tante religieuse qui a des doigts de fée. Quand elle apprit que j'étais fiancée et que je me marierais dans un an environ, elle a offert de broder ma lingerie. Certaines de mes amies me disent que cela ne se fait plus. Pourtant, ma mère a encore de très belles serviettes de table portant l'initial de famille et je les aime beaucoup. Il me semble que ça fait plus "famille". J'achèterais la lingerie et le fil, le travail serait le cadeau de ma tante. Qu'en pensez-vous? — **Heureuse.**

R. — Vous savez comme les choses qui ne se faisait pas hier se font aujourd'hui et vice versa le lendemain. Si vous aimez la lingerie chiffrée, acceptez avec gratitude l'offre de votre tante. Elle est vraiment formidable. Je possède encore des morceaux que ma mère a brodés et qu'aucune mode au monde me ferait mettre de côté tant qu'ils seront en bon état.

☆ ☆ ☆

REPONSE A JOSETTE — Quoiqu'en dise votre groupe d'amis n'allez pas dans cet endroit. Vous n'y apprendriez rien de bon. Ceux qui participent aux "parties de marijuana" risquent non seulement leur santé et leur réputation, mais l'intervention des représentants de la Gendarmerie Royale et des accusations criminelles. Je vous conseillerais de chercher à rencontrer des amis plus sérieux et respectables.

Une tête bien faite

Une coiffure seyante est l'atout le plus important du charme féminin. Ce n'est pas très difficile aujourd'hui où l'on peut, à chaque shampoing, se faire soi-même une bonne mise en plis. Elle sera d'autant plus efficace que vous aurez une bonne coupe réalisée par votre coiffeur et, éventuellement, une permanente légère.

Certaines gelées servant à enduire les mèches mouillées aident à donner du corps à la chevelure et font durer la mise en plis. On peut aussi si on le désire vaporiser un peu de fixatif en aérosol, sur le cheveu humide. D'autre part, il est nécessaire d'utiliser des rouleaux solides, garnis de crin qui tiennent bien. Mieux vaut en posséder plusieurs tailles, gros et petits. Les gros donnent des ondes ou des creux plus souples. Les petits "bouclent" davantage les cheveux. Mettez très peu de cheveux sur chaque rouleau, en les séparant bien régulièrement à l'aide d'un peigne. Si vous possédez un sèche-cheveux, de forme "casque", vous réussirez encore mieux vos mises en plis qui tiendront mieux, les cheveux étant séchés à chaud. Si votre sèche-cheveux est doté de plusieurs températures, commencez par la plus forte et continuez plus doucement pour reprendre plus chaud ensuite.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

NUMERO 32

— Chut! Ecoutez, s'écria-t-elle. On dirait des coups de feu.

Ils firent silence et tendirent l'oreille. En effet, on tirait vers le sud-est.

— Les Cerrar qui chassent, dit le marquis avec désinvolture. Il paraît que don Cristobal a ramené des soldats: ils font peut-être l'exercice.

Cela ne rassura pas Virginie. A l'angoisse qui l'envahit, elle sut qu'on se battait chez les Cerrar et que Cristobal était en danger. Il fallait faire quelque chose ou elle deviendrait folle. Elle bouillait d'indignation de les voir tous, calmes, se remettre à bavarder. Non, pas tous: Leonor s'était tournée vers la fenêtre et regardait le jardin pour cacher sa nervosité. Germain paraissait sur la défensive. Ce calme apparent dura dix minutes. Puis un valet de chambre entra, l'air affolé, bégayant.

— Monsieur... Madame... il y a... je viens... il y a un... un...

Un homme qui était dans le couloir sur ses talons l'écarta brutalement et entra. C'était Paco, ruisselant, décoiffé, l'air inexpressif et buté, fusil à la bretelle.

— Je n'ai pas le temps de me faire annoncer, déclara-t-il avec brusquerie, de sa voix monocorde. Vous me connaissez tous.

Leonor tressaillit et s'enfonça dans l'embrasure, se collant à l'angle rentrant. On n'apercevait plus que le bas de sa robe.

— Les troupes de Boves viennent de nous attaquer. Ils sont cent cinquante, nous sommes vingt. Nous ne tiendrons pas longtemps: alors, faites vite pour préparer votre défense.

— Nous défendre contre Boves? s'écria le marquis, ahuri. Tu es fou, mon garçon. Nous sommes royalistes, nous.

— Les hommes de Boves se moquent bien que vous soyez royalistes: vous êtes des Blancs et vous êtes riches, voilà tout ce qu'ils verront. Ils vous attaqueront, vous tueront et pilleront votre maison si vous ne vous défendez pas.

Sa voix perdit son inexpression, se fit persuasive et son accent rauque fut pathétique. Il tendit les deux mains vers M. de Baumilly.

— Germain, implora-t-il, dis-leur que j'ai raison. Tu le sais bien.

Dans son émotion, il oublia leur convention de voussoiement en public. M. de Saint-Clair sursauta.

— Ah! je vois, dit-il, avec un regard méprisant pour Germain qu'il crut républicain.

"Inutile de vous en mêler, comte, ajouta-t-il sèchement. Je ne vous croirai pas. Quant à toi, mon jeune ami, je te conseille de déguerpir: tu cherches ou bien à nous tendre un piège, ou bien à échapper à Boves en te réfugiant ici.

Paco avança vers lui.

— Livrez-moi aux hommes de Boves si vous voulez, mais croyez-moi et défendez-vous. Tout à l'heure il sera trop tard. Vous perdez un temps précieux.

— Monsieur, à mon tour, je vous en supplie, dit alors Germain. Armez les esclaves et organisez notre défense. Boves est un bandit et ne recule devant rien.

Virginie suivait le dialogue avec une épouvante croissante. Elle voyait le danger, elle aussi, et l'inconscience des siens. De plus, elle songeait aux Cerrar qui combattaient sans espoir. Elle se leva et courut saisir son père par le bras.

— Il faut secourir les Cerrar, père. Envoyez-leur des hommes.

Le marquis se dégagea et haussa les épaules. Paco eut un sourire très doux.

— Non, dona Virginia. Ce n'est pas le rôle de M. votre père: nous sommes attaqués en tant que républicains.

— Vous avez laissé Cristobal, reprocha-t-elle.

— Dès que nous avons vu à qui nous avions affaire, il m'a dit: "Va prévenir les Saint-Clair". Comme j'hésitais, il a ajouté: "C'est un ordre et je suis ton supérieur. Va". Mon cheval était sellé: j'ai filé avant que les royalistes pussent réagir. Je retourne auprès de lui.

Sans souci de se mouiller, sans souci non plus de l'opinion des siens, elle le saisit par les bras, près des épaules. Elle n'avait jamais été aussi familière avec lui.

— Je vous en supplie, Paco, pria-t-elle ardemment, des sanglots dans la voix. Défendez-le, protégez-le.

— Jusqu'à la dernière goutte de mon sang, Virginia, je vous le promets, répondit-il d'une voix douce et, détachant les mains de la jeune fille, il les baisa l'une et l'autre.

Il remonta son fusil et le déplacement de la courroie écarta sa chemise ouverte. Le regard de Virginie se fixa sur son cou nu avec une épouvante qui intrigua sa famille.

— Vos médailles, Paco! souffla-t-elle.

Il haussa les épaules avec fatalisme.

— La chaine a cassé ce matin.

"Une dernière fois, monsieur, je vous supplie de préparer votre défense, ajouta-t-il, tourné vers le marquis. Adieu.

Il s'inclina devant la marquise et sortit d'un pas rapide. Germain le suivit et le rattrapa sous la véranda. Il lui barra la route et le prit par les épaules, le serra de toutes ses forces.

— Où vas-tu, fou? Te faire tuer avec les autres. En seront-ils plus avancés?

Paco ne répondit pas. Il le regarda seulement dans les yeux et Germain comprit que le devoir du llanero était de retourner auprès des siens. Peu à peu, il relâcha son étreinte, laissa retomber ses mains. Il ne dit pas un mot. Paco non plus, mais avant de se détourner pour partir, il l'embrassa furtivement sur une joue. Germain s'appuya au montant de la porte. La vue brouillée, il regarda son ami sauter en selle et s'éloigner au galop sous la pluie.

Quand il rentra au salon, Virginie se précipita dans ses bras et pleura sur son épaule.

— Ils vont mourir, ils vont tous mourir, n'est-ce pas?

— Nous aussi, si nous ne nous défendons pas.

— Si Cristobal est tué, cela m'est égal.

— Ne dites pas de pareilles sottises.

Inconscient du danger, le marquis pensait que les hommes de Boves étaient envoyés par la providence pour sauver son honneur: Cristobal mort, il n'y avait plus de problème. Germain, lui, se disait que Cristobal mort le problème s'aggravait: Virginie continuerait à l'aimer, plus fort même qu'avant, car elle le parerait de toutes les qualités.

— La fusillade s'est arrêtée, dit-elle tout à coup en relevant la tête. Tout est fini.

Elle se redressa et elle se signa. Elle cessa de pleurer.

— Passons à table, dit le marquis. Le déjeuner est servi.

— Il n'est pas question de déjeuner, monsieur, mais de nous préparer à combattre. Donnons les armes de chasse aux esclaves.

— Pour qu'ils s'en servent contre nous? Cela suffit, Germain. Si vous redoutez Boves, ce que je comprends puisque vous êtes l'ami de ce llanero de malheur, fuyez. Moi, je n'ai pas à le craindre et j'accueillerai ce vaillant soldat avec les honneurs dus à son courage et à sa fidélité. Ne me parlez plus de ces sottises. A table.

Prenant le bras de sa femme, il passa dans la salle à manger. On s'aperçut alors que Mlle Leonor avait disparu. Louis l'avait vue sortir par le grand salon mais n'avait pas osé en faire la remarque. On la chercha partout, en vain. En désespoir de cause, on se mit à table sans elle. Seul le marquis mangea.

Le repas terminé, on s'installa au grand salon, où les trois fenêtres donnaient une impression de sécurité. Il semblait qu'on verrait venir l'ennemi et qu'on pourrait se défendre in extremis. On ne songeait pas qu'il pourrait arriver par derrière.

On ne se tortura guère l'esprit dans l'attente: le premier llanero apparut bientôt. Il vint en effet par la route; craignant un piège, la troupe n'avait pas osé s'aventurer entre les arbres de la palmeraie. Elle avait préféré suivre le chemin malgré son coude et marcher en terrain découvert. De même, le matin, elle avait fait un grand détour par les llanos pour éviter la montagne, où elle n'était pas à l'aise.

L'homme, dédaignant la grille, sauta la barrière. Il était sale et crotté, son cheval, boueux. A la hache, il abattit les traverses, puis deux ou trois pieux pour ouvrir le pas-

(à suivre)



Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Cheque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

Vol. 57—No 19

CHAMBRE ET PENSION — Pour jeune homme. Libre: 1er septembre. **Composer 452-4825.** 19-937-20C.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village bâtiment: 30' x 80' Pourrait servir pour entreprise. Avec ou sans le lot de 50' x 135'. Prix très raisonnable. **Appelez Albert Turenne: 433-7419.** 3-754-T.F.

A VENDRE — Norwood, 56, rue Lawndale. Maison: 3 chambres à coucher, grand salon, salle à dîner. Sous-sol: salles de jeux, de toilette et douche. Près église et école. **Composer: 474-3133.** 13-870-T.F.

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. **Composer 233-6419.** 3-750-T.F.

A VENDRE — Baie Notre-Dame, Ile-des-Chênes, Man 2 lots bien situés, sur route 59. S'adresser à Mme B. Petit, Ile-des-Chênes. **Téléphone 878-2248.** 18-907-19P

A VENDRE — Dodge 1965. Monaco 500, capot rigide "hardtop", conduite motorisée, servo-freins, etc. Pneus "wide-track polyglass". En bon état. **Composer 247-7046 après 6 h 30 du soir.** 19-923-19C.

A VENDRE — Ile-des-Chênes, Man. Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher, salon, cuisine et salle de bains. Soubassement à la grandeur. Grand lot: 85' x 200', tout en jardin. Près de l'hôpital. **Téléphone: 878-2780.** 19-922-19P.

A VENDRE — Comptant, à prix raisonnable. Ferme de 300 acres toute en culture; bonne maison avec toutes commodités; étable: 30' x 40'. Seulement 30 milles de la ville. Vendrait le tout ou en partie, s'adresser à: **Gustave Boulanger, Fannystelle, Man.** 19-928-20C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour étudiant ou homme qui travaille. Possession 1er septembre. **Composer: 233-4744.** 18-917-19C

A LOUER — St-Boniface, Précieux-Sang. Logis 4 pièces au 2e. Réfrigérateur et poêle. Entrée et salle de bains privées. Libre: 1er septembre. **Composer: 233-6697.** 18-915-TF

A LOUER — Transcona, 507, avenue Yale. Logis: 4 pièces non meubblées. Salle de bains. De préférence pour couple sans enfants ou personnes âgées. **Composer CA 2-9996.** 19-933-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue La Vérendrye. Logis: 3 pièces meublées. Salle de bains privée. Cuisinière et réfrigérateur. Libre: 1er septembre. Convenable pour adultes. **Composer 233-1253.** 19-935-19C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces au premier étage. Résidence privée, située en face du Collège de St-Boniface, sur rue Aulneau. **Composer 943-6845.** 19-929-19C.

A LOUER — St-Boniface. 1 chambre meublée avec facilités de cuisine. Pour homme qui travaille ou un étudiant. Libre: 18 août. **Composer 233-5268.** 19-927-21C.

A LOUER — St-Boniface, 485, rue De la Morénie. Logis: 3 pièces au premier plancher. 19-926-19C.

A LOUER — Rue Des Meurons. 2 pièces meublées. $65 par mois. Idéal pour 2 jeunes filles ou jeune couple. Libre: 1er septembre. **Composer: 233-7552.** 19-925-19C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces meublées. Près toutes commodités. Stationnement. Homme de préférence. **Composer 233-6283.** 19-924-19C.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. **Composer 256-0101.** 18-414-T.F

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

A VENDRE ou A LOUER —
Ile-des-Chênes, Man. Maison neuve sur un lot et demi, 8 pièces, 1,600 pieds carrés, salle de récréation et double garage attenant. Tous conforts modernes à prix d'aubaine. Propriétaire transféré.
Composer 1-878-2993.

MAISON A VENDRE
Bungalow moderne — Ste-Anne, Man. 4 chambres à coucher. 2 lots. Hypothèque à 6½%. **Appeler Ste-Anne: 422-5140.** 18-910-TF

A VENDRE
Garage complètement équipé dans centre canadien-français. Propre et bien situé. **Pour plus d'informations s'adresser à Boîte 905, La Liberté et le Patriote, 609, av. McDermot, Winnipeg 2.** 18-905-21C.

A VENDRE
LORETTE, MAN.
Duplexe tout moderne: 8 pièces, 5 et 3. 2 plomberies. Chauffage: huile. Grand garage. ½ acre de terrain. **$14,900. $4,000 comptant.**
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
17-897-T.F.

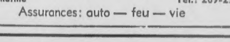
J. Delaquis
Assurances de tous genres
REAL ESTATE
Téléphone: 45-3
Notre-Dame-de-Lourdes

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. **Tél.: 878-2931**

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
991, Ducharme **Tél.: 269-2240**
Assurances: auto — feu — vie



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition



A VENDRE
Commerce de fleuriste au complet avec stock et aménagements. Une occasion exceptionnelle pour achat immédiat. S'adresser à Tam O'Shanter Flower Shop, Rivers, Man. Tél. Rivers 328-7623 ou Rivers Camp 346-5558.

ON DEMANDE
Jeune homme fiable pour travaux de ferme divers. Salaire mensuel: $300.00, nourri et logé, travail à l'année longue. Permis pour conduire et références sont nécessaires. Demande doit spécifier âge, éducation, statut marital, expérience avec animaux et machines agricoles, doit être soumise à Donald LeBlanc, C.P. 44, Domremy, Sask. 19-931-20P.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

ST-ADOLPHE
Grand bungalow de 1,200 pieds carrés. Soubassement complètement fini. Garage attenant. Lot paysagé ainsi que grand jardin avec arbres fruitiers.

PRES DE LACERTE
Coral Crescent — Charmant bungalow 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire et salle de récréation partiellement finie au sous-sol. Plein prix: $22,500

RUE RITCHOT
Grande maison pour famille: 4 chambres à coucher. Près école Louis Riel. Plein prix: $14,900.

ST-BONIFACE
Maison 4 grandes pièces. 2 chambres à coucher. Grand lot. Garage. Plein prix $9,900. $900.00 comptant seulement.

Bureau: 247-9267
233-3025
Paul GAGNON: 256-6538
Armand COTE 256-2450
Jean ALLARD 247-9267
Aimé ALLAIRE: 233-5962
19-934-19C.

FIDELITY TRUST CO.,
Division Immobilière
417, Academy Road
Winnipeg 9
A VENDRE

Parc Windsor — $28,900. Duplex: 5 et 5, 3 chambres à coucher. 10 ans. Compteur pour gaz et électricité séparés. Nouvellement décoré. Cour clôturée. Hypothèque: 6% sur $11,000. Balance peut être négociée pour convenir à l'acheteur.

Southdale — $26,900. Hypothèque considérable à 6¾%. Presque 1,500 pi. cu. d'espace dans cette maison âgée de 3 ans, à trois niveaux. Absolument propre. Grands salon et salle à manger et cuisine au premier niveau. Deux grandes chambres à coucher et 1 salle de bains (4 unités) au niveau supérieur. 2 autres grandes chambres à coucher et une salle de bains (2 unités) au niveau inférieur. Sous-sol idéal pour salle de récréation.

Village d'Ile-des-Chênes, 7 milles du périmètre. Maison: 3 chambres à coucher. Moderne. Puits artésien et fosse sceptique. Comptant requis: $3,000. Balance termes. Propriétaire porterait hypothèque.

Parc Windsor — Bungalow: 3 bonnes chambres à coucher. Hypothèque considérable à 8%. Situé au centre du Parc Windsor. Soubassement complet, garage, lot clôturé à l'arrière.

Norwood — $10,900. $550.00 comptant. P.I.T.: $108.00. Maison: 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Grand lot. Près terrain de golf et club de curling.

Immeuble appartement — St-Boniface. 5 ans. 9 logis, près hôpital. Revenu annuel: $12,000. Dépenses annuelles: $7,563.

APPELER
GERARD PELLETIER
Bureau: 452-7417
Résidence: 253-1882
19-938-19C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE

St-Boniface — Notre-Dame. $6,900. Maison: 2 chambres à coucher. Grande cuisine et salon. Fondation à besoin de réparations. Termes si désiré.

St-Boniface — Rue Langevin. Immeuble: 4 logis complètement privés avec salles de bains. Très bonne condition. Lot: 50'. Revenu mensuel: $310. Loyers pourraient être augmentés si désiré. $10,000 comptant. Balance termes.

St-Boniface — Langevin. Maison: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Bon état. Soubassement. $9,000. Idéale pour investissement. $3,000 comptant, balance termes.

St-Boniface — Près hôpital. Immeuble neuf: 18 logis. Sera complété pour 1er octobre. Revenu annuel: $32,160. Prix et termes très intéressants.

APPELER
A. Ayotte: 233-5845
19-939-19C.



Imprimerie off-set instantanée et
Copies Xerox
Dessin
Dactylographie
Confection d'adresses
Expéditions postales
Reliure
Appeler **les Copi-tous**
308 EDIFICE AVENUE
TEL.: 947-0326
Guy de Margerie, prop.

Au Sacré-Coeur

Réception-café

Un café-réception pour dire au revoir aux Pères A. Lafrenière et P. Piché, O.M.I., qui doivent quitter la paroisse du Sacré-Coeur: le Père Lafrenière pour aller au Centre de Pastorale de Winnipeg; le Père Piché pour aller à l'université de Regina.

La soirée aura lieu le lundi 18 août, de 7 h 30 à 9 h 30 du soir, dans la grande salle de l'école du Sacré-Coeur, 597, avenue McDermot. On peut offrir quelque chose aux deux Pères au plateau à l'entrée de la salle.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE

Rue des Trappistes — St-Norbert. Petit bungalow moderne: 5 pièces. Chauffage: gaz. Grand lot. $12,500.

St-Boniface — Rue Kavanagh. Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz.

St-Norbert — Rue St-Gabriel. 2 étages, 7 pièces, 4 chambres à coucher. 2 salles de bains. 3 ans seulement. Propriétaire transféré.

St-Norbert — Maison 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. A besoin de réparation. Idéale pour hypothèque C.M.H.C. Seulement $12,750.

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
19-940-19C.

GEORGE DEMARE AGENCIES
247-7604
A VENDRE

TRANSCONA
3 chambres à coucher
Joli bungalow: 4 ans seulement. Considérerait offres avec montant comptant substantiel. Hypothèque: 6¼%. $109.00 P.T.I.

NORWOOD
4 chambres à coucher
1½ étage. Grande cuisine. Lot profond. Considérerait bonne offre comptant ou financerait à nouveau.

NORWOOD
Maison ancienne: 1½ étage
3 chambres à coucher. Salle à manger et boudoir. Lot: 50'. Garage. Près école et autobus.

ELMWOOD moins de $10,000
3 chambres à coucher
En face de l'école. Lot: 50'. Jardin et arbres fruitiers.

GEORGE DEMARE
247-7604
19-941-19C.

MAURICE AYOTTE
ALpine 3-9641
Oliver, Brown & Schrag Ltd.
A vendre

PARC WINDSOR
Plusieurs maisons à vendre
2, 3, 4 chambres à coucher
Disponibles immédiatement

PARC WINDSOR
Duplex: $15,900
Joli duplex: 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Remis à neuf. Près écoles. Intérêt à 6¼%. Mensualités $103, tout compris.

PARC WINDSOR
Annoncé pour 1ère fois
A LOUER ou A VENDRE
Duplex presque neuf: 2 ans. 3 grandes chambres à coucher. 2 salles de bains. Salle de récréation. Stationnement. Lot clôturé. Possession: 1er septembre.

INVESTISSEMENT
$500 comptant — $7,900
Bungalow: 2 chambres à coucher avec garage double. Joli lot. Chauffage neuf. Pas de qualifications pour l'hypothèque. Paiements: $114, tout inclus. Disponible immédiatement.

PARC WINDSOR
4 chambres à coucher
Annoncé pour 1ère fois
Très grande maison: 1,300 pieds cubes, 4 chambres à coucher sur 1 plancher. 2 salles de bains, salle à manger. Très propre. Hypothèque: 6¼%. Mensualités $148, tout inclus.
19-930-19C.

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

19-932-19P.

Le Docteur R. G. d'Agincourt, 245, rue Marion, St-Boniface, désire informer sa clientèle de la fermeture de son bureau à partir du 15 août.

Il voudrait lui exprimer ses remerciements du privilège qui lui a été accordé de prendre soin d'elle pendant ces quinze dernières années.

Avis de Soumission

Des soumissions cachetées pour contrat général seront reçues jusqu'à midi, 12 h 00, heure avancée, le mercredi 20 août 1969, au bureau des architectes Gaboury, Lussier, Sigurdson, 674, rue Langevin, St-Boniface 6, Manitoba, pour rénovations aux ECOLES ELEMENTAIRE ET SECONDAIRE DE STE-ANNE, DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE--SEINE No 14, STE-ANNE, MANITOBA.

Des soumissions cachetées pour sous-contrats seront reçues jusqu'à 10 h 00 a.m., heure avancée, le mardi 19 août 1969, a/s Winnipeg Builders Exchange, sous le système de garantie de soumission.

On peut obtenir les plans et devis au bureau des architectes. La plus basse ou n'importe quelle soumission ne sera pas obligatoirement acceptée d'office.

Avis de Soumission

Des soumissions cachetées pour contrat général seront reçues jusqu'à 2 h 00 de l'après-midi, heure avancée, le jeudi 28 août 1969, au bureau des architectes Gaboury, Lussier, Sigurdson, 674, rue Langevin, St-Boniface 6, Manitoba, pour un rajout équivalant à 38 SALLES DE CLASSE à L'INSTITUT COLLEGIAL DE GRANDVIEW, MANITOBA.

Des soumissions cachetées pour sous-contrats seront reçues jusqu'à 2 h 00 de l'après-midi, heure avancée, le mercredi 27 août 1969, a/s Winnipeg Builders Exchange, sous le système de garantie de soumission.

Un cautionnement de soumission de 10% est requis de chaque entrepreneur général qui soumissionne.

On peut obtenir les plans et devis au bureau des architectes sur dépôt d'un chèque visé au montant de $100.00. Cette somme sera retournée sur réception des plans et stipulations en bon état dans les cinq jours après la fermeture des soumissions.

La plus basse ou n'importe quelle soumission ne sera pas obligatoirement acceptée d'office.

Avis de Soumission

Des soumissions cachetées pour contrat général seront reçues jusqu'à 2 h 00, heure avancée, le vendredi 22 août 1969, au bureau des architectes Gaboury, Lussier, Sigurdson, 674, rue Langevin, St-Boniface 6, Manitoba, pour un rajout à L'ECOLE DE STE-AGATHE, DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE-ROUGE No 17, ST-PIERRE, MANITOBA.

Des soumissions cachetées pour sous-contrats seront reçues jusqu'à 2 h 00, heure avancée, le jeudi 21 août 1969, a/s Winnipeg Builders Exchange, sous le système de garantie de soumission.

Un cautionnement de soumission de 10% est requis de chaque entrepreneur général qui soumissionne. On peut obtenir les plans et devis au bureau des architectes sur dépôt d'un chèque visé au montant de $50.00. Cette somme sera retournée sur réception des plans et stipulations en bon état dans les cinq jours après la fermeture des soumissions.

La plus basse ou n'importe quelle soumission ne sera pas obligatoirement acceptée d'office.

LE DISTRICT SCOLAIRE DANDURAND No 2064 DE HAYWOOD

demande deux enseignants pour l'école élémentaire. Une classe, grades 1 et 2, environ 20 élèves. Une classe, grades 5 et 6, environ 28 élèves. L'échelle de salaire:

Classe 1	4400	5800	7x200
Classe 2	4900	6900	8x250
Classe 3	5700	8100	8x300
Classe 4	6850	10850	10x400

S'adresser à M. Clément Girardin, sec.-trés., Haywood, Man. 17-904-19C.

DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE-ROUGE No 17

On invite des demandes pour les postes d'enseignement suivants:

St-Jean — Un professeur pour Mathématiques et Sciences à l'O.E.C. et pour les Sciences de 7 et 8.

Otterburne — Une institutrice bilingue pour un grade 1 et 2. Faire parvenir les demandes à:

M. L. Bourbonnais, surintendant, Division scolaire de la Rivière-Rouge no 17, C.P. 219, St-Pierre, Man. 19-936-19C.

La Division Scolaire de la Rivière Seine No 14

sollicite des demandes de la part de professeurs et de secrétaires bilingues pour les fonctions suivantes:

Ste-Anne
1 professeur de chant, de musique, de dessin et de "language arts".

Secrétaires
1 secrétaire pour l'école Ste-Anne
1 secrétaire pour l'école St-Norbert
1 secrétaire pour l'école La Broquerie

Faire demande à:
M. Georges Guilbault, surintendant, C.P. 160, Ste-Anne, Man.

Prêt hypothécaire jusqu'à $10,000

Si vous avez besoin d'argent pour votre propriété ou pour l'achat d'une maison, Seaboard Finance peut vous en prêter immédiatement. Si vous êtes à la recherche d'une hypothèque, consultez d'abord Seaboard Finance.

Vous obtiendrez une hypothèque Seaboard dont la valeur sera plus élevée que celle d'une hypothèque ordinaire.

WALTER HEINZELMANN
31, rue Marion
Dominion Centre
St-Boniface
Manitoba
Tél. 233-4995

La commission scolaire de Gravelbourg

désire les professeurs suivants:

1 pour classe française—2e année
1 pour grade six—div. 2e et 3e années
1 pour science en 8e, 9e et 10 années
1 pour histoire en français et "Social Studies" en 8e, 9e et 10e années
1 pour français en 8e, 9e et 10e années

Salaire selon échelle.

S'adresser en donnant qualifications à:
A.-H. Lepage, sec.-trés.
Gravelbourg, Sask.

Le District Scolaire de Notre-Dame-de-Lourdes no 2390

demande un instituteur ou institutrice pour le grade VII de l'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes.

S'adresser à: **M. Gilbert Comte**
Secrétaire-trésorier
Case postale 30
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)

Le District Scolaire de La Montagne no 28

demande un professeur pour l'école de Saint-Claude et un instituteur ou institutrice qualifiée pour enseigner aux écoliers lents à apprendre ("opportunity class") pour l'école de Mariapolis.

S'adresser à: **M. Gilbert Comte**
Secrétaire-trésorier
Case postale 30
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)

La Division Scolaire de St-Boniface

Requiert les services d'une Commis-dactylo pour les bureaux de la Division. Entrée en fonction au 1er septembre 1969. Expérience de bureau préférable. Salaire selon qualifications et expérience.

S'adresser par écrit à: **A. A. Fréchette**
Administrateur
C.P. 99, St-Boniface



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez
Community
CHEV-OLDS (1965) LTD.
Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923



Si vous magasinez chez
Zeller's County Fair
renseignez-vous auprès de moi pour ameublement et accessoires électriques tels que réfrigérateurs, poêles, sécheuses, machines à laver, etc.
Téléphonez-moi à 837-8301
Résidence: 832-5794
LIONEL AQUIN
Westwood Village Shopping Centre
3332, avenue Portage
Pour réparations de machines à coudre téléphonez à 832-5794